



**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la**  
**Recherche Scientifique**



**Université Abbès Laghrou- Khenchela**

**Faculté Des Lettres Et Des Langues**

**Département Des Lettres Et Langue Françaises**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option : Sciences du langage**

**Thème :**

**Les stratégies discursives dans le discours de Marine  
Le Pen En 01 Mai 2015**

**Sous La Direction de :**

Mr. Loucif Badrddine.

**Présenté et Soutenu Publiquement par : Nedjaoui Sahra**

**Devant Le Jury Composé de :**

Président : Mr. Hachani Salahddine

Rapporteur : Mr. Loucif Badrddine

Examineur : Mr. Krazi Nacer

**Année Universitaire**

**2015-2016**

# REMERCIEMENTS



*Il est d'usage de commencer la rédaction d'un mémoire par une page de remerciements car ce travail n'aurait pas abouti sans la contribution de nombreuses personnes qui ont toujours répondu à mes sollicitations avec indulgence et leurs encouragements m'ont permis d'arriver au terme de ce travail de mémoire.*

*Mes remerciements s'adressent d'abord, à mon encadreur, monsieur LOUCIF BADREDDINE maître assistant à l'université Abbas Laghrour de Khenchela, je tiens à vous exprimer mes remerciements les plus sincères pour l'intérêt constant qu'il a porté à ce travail en acceptant de diriger cette étude et confié ce travail. Votre aide inestimable, votre soutien moral durant les moments difficiles, votre compréhension et votre gentillesse m'ont beaucoup marqué. J'espère que ce travail témoigne de ma profonde reconnaissance et de ma haute considération. Je souhaite que dieu vous accorde une bonne santé.*

*Je remercie vivement Mr. SALAH EDDINE HACHANI enseignant à l'université Abbas Laghrour - Khenchela, pour l'honneur qu'elle me fait en acceptant de présider le jury.*

*Je tiens à exprimer ma gratitude à Mr. KRAZI, enseignant à l'université Abbas Laghrour - Khenchela, pour l'honneur qu'ils me font en acceptant de d'examiner ce travail.*

*Je passe mes remerciements à Mm. Amel Makhloufi et son mari Adel, Hanen, Mouna, Houda, Soumia, Rabeb et son mari Bilel. Hasna et son mari Morad, Noura, Khouloud, tente chamia et Hafsia.*

*Merci à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre ont contribué à la réalisation de ce travail, et que ne peux citer individuellement.*

*Merci*

# DÉDICACE

*Je remercie avant tout Dieu, le tout puissant de m'avoir accordée la puissance et la volonté pour achever ce travail.*

*Je dédie mon travail:*

*À Mon papa, je n'ai jamais pu te dire à quel point je t'admirais, tu t'es éloigné de moi, tu as été un papa extraordinaire rien ne pourra remplacer mon père, le mot papa reste gravé en moi, je ne pourrai prononcer ce mot papa car tu m'as quittée, ma bouche est devenue muette sans ce mot. Pour toujours tu seras dans nos cœurs je te remets à Dieu.*

*À ma mère,*

*Tu m'as donnée la vie, la tendresse, et le courage pour le réussir.*

*Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études.*

*Tout ce que je peux t'offrir ne pourra exprimer l'amour et la reconnaissance que je te porte, en témoignage je t'offre ce travail pour tu remercier pour tes sacrifices .*

*Tu représente pour moi le symbole de la bonté par excellence.*

*À mon encadreur: J'adresse mes sincères remerciements à Monsieur le professeur LOUCIF BADRDDINE.*

*À mes sœurs: Feyrouz, Souad, Soulef, Razika, Rayen.*

*À mes frères: Nour El Amine et Wael.*

*À mes Amis: Mon âme Hanen, je tu suis profondément reconnaissant pour ce que tu as fait pour moi, je n'oublierais jamais. Mouna, ma soeur, Sans ton aide, tes conseils et tes encouragements ce travail n'aurait vu le jour. Awataf, Khawla Saliha,, merci mes fidèle amies pour votre soutien. Houda , Rabeh, soumia et son mari Housseem, khalida la la petite fleur ,Sabi et son mari Midou, Wafa, Zyneb, Marwa, Kawther, Fatma, Sabrina, Amira. Je vous dédie ce travail avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite.*

*À mes collègues : Fatma et Souheyr , saliha.k la diamond , saliha , Houda, après toute l'aide que vous m'as apportée une seul chose me vient à l'esprit ,qu'ai-je fait pour te mériter?*

*Merci ! À tous ceux que j'aime de proche ou de loin.*

**SAHRA**

### *Liste des tableaux*

<b>Tableau</b>	<b>Page</b>
Tableau n°01 : Les Éléments De Base De « Formation Discursive .....	19
Tableau n° 02 : Repérage des Donnés(Les Stratégies Discursive dans Le Discursives)	42
Tableau n° 03 : Les déictiques personnels .....	49
Tableau n° 04 : Les Déictiques Spatiaux .....	51
Tableau n° 05 : Déictiques Temporels .....	52
Tableau n° 06 : Les temps verbaux .....	53

### *Liste des figures*

<b>Figure</b>	<b>Page</b>
Figure n° 01: Theirry Herman ET Gilles Lugrin .....	34
Figure n° 02 : Les déictiques personnels .....	49
Figure n° 03 : Les Déictiques Spatiaux .....	51
Figure n° 04 : Déictiques Temporels .....	52
Figure n° 05 : Les temps verbaux .....	53

## Liste des Abréviations

**D** : Discours.

**FN** : Front National.

**CAPA** : Certificat d'Aptitude à la Profession d'Avocat.

**M.pen** : Marine le Pen.

**EX** : Exemple.

**V** : Verbe.

**GUD** : Groupe Union Défense.

**GRECE** : Groupe de Recherche et d'Étude pour la Civilisation Européenne.

**RTL** : Radio Télé Luxembourg.

**UMP** : Union pour un mouvement populaire

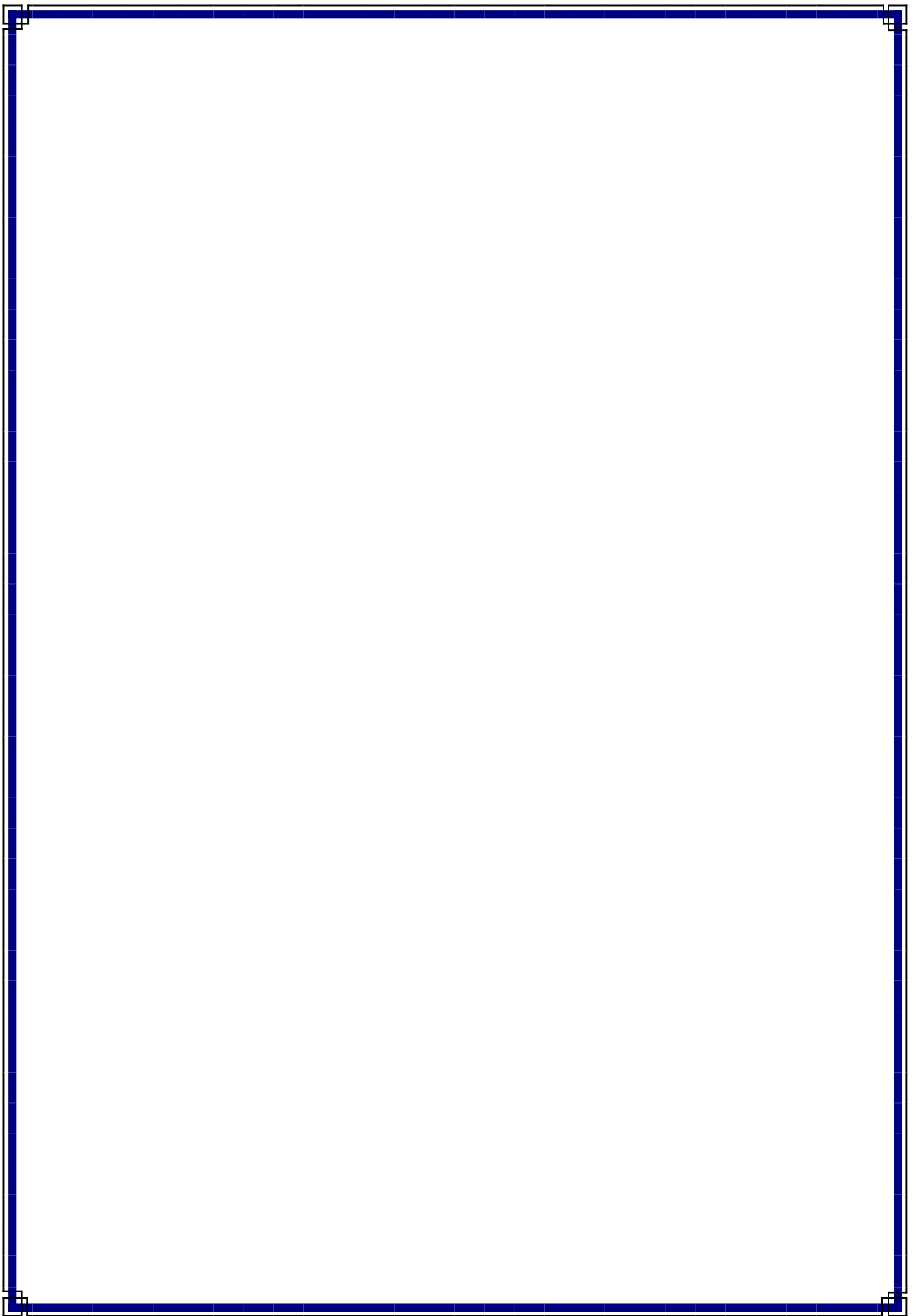
# *TABLE DES MATIÈRES*

<b>Remerciement</b>	
<b>Dédicace</b>	
<b>Liste des tableaux</b>	
<b>Liste des figures</b>	
<b>Liste des abréviations</b>	
<b>Table des matières</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>05</b>
<b>Chapitre I: Considérations Conceptuelles et Théoriques</b>	
1. 1. Considération Conceptuelle .....	<b>09</b>
1.1.1. La Communication .....	<b>09</b>
1.1.2. La Communication Politique (Dominique Walton) .....	<b>10</b>
1.1.3. Un Besoin D'identité .....	<b>10</b>
1.1.4. La Définition du Discours .....	<b>11</b>
1.1.4.2. Le Discours Politique .....	<b>11</b>
1.1.4.1.1. La Scène du Discours Politique .....	<b>12</b>
1.1.4.1.2. Les Caractéristiques de Discours Politique .....	<b>14</b>
2.1. Simplification .....	<b>14</b>
2.2. Modes de raisonnement .....	<b>14</b>
2.3. Choix des arguments .....	<b>14</b>
2.4. Choix des valeurs .....	<b>14</b>
1.1.4.1.3. Les Enjeux de Discours Politique (P.CHARAUDEAU)	<b>15</b>
1.1.5. Analyse de Discours .....	<b>16</b>
1.1.5.1. La Notion de Transformation (ZILLING. S.HARRIS).....	<b>16</b>
1.1.5.2. L'ethnométhodologie et ses Fonctions dans L'analyse de Discours.....	<b>18</b>
1.1.5.3. Les pratique discursive (M.FOUCAULT).....	<b>18</b>
1.1.6. Les Stratégies Discursives .....	<b>19</b>
1.1.6.1. Définition et Caractérisation des Stratégies Discursives.....	<b>19</b>
1.1.6.1.1. La Stratégie : Science ou Art de L'action Humaine Finalisée Volontaire et Difficile .....	<b>20</b>
1.1.6.2. Principale Définition et Classement des Stratégies Discursives .....	<b>20</b>
1.1.6.2.1. La Stratégie de Captation .....	<b>21</b>
1.1.6.2.2. La Stratégie de Légitimation .....	<b>22</b>

1.1.6.2.3. La Stratégie de Crédibilité .....	22
<b>1. 2.Considérations Théoriques .....</b>	<b>23</b>
<b>2.1 .La Notion de L'énonciation .....</b>	<b>23</b>
2.1.1. Le Statut de Locuteur et /ou L'énonciateur .....	24
2.1.2. La Notion de Sujet Parlant.....	25
2.1.3. Le Sujet Parlant Doit être Semblable et Dément .....	25
<b>2.2. La Situation Politique</b>	<b>26</b>
<b>2.3. La Polyphonie Énonciative (Oswald Ducrot) .....</b>	<b>26</b>
3.1.1. Polyphonie et Négation Selon O. DUCROT .....	27
3.1.2. La Polyphonie de L'ironie (Ducrot) .....	27
<b>2.4. L'Approche Pragmatique .....</b>	<b>28</b>
4.1. Les Trois Fonctions de Discours .....	28
<b>2.5. L'Argumentation dans Le Discours Politique (RUTH AMOSSY)</b>	<b>28</b>
<b>2.5.1. Argumentation et Persuasion : Deux Lieux de L'organisation du Discours</b>	<b>29</b>
<b>2.5.2. Les Enjeux Communicationnels .....</b>	<b>30</b>
2.5.2.1. L'enjeu D'explication .....	31
2.5.2.2. L'enjeu de Démonstration .....	31
2.5.2.3. L'enjeu de persuasion .....	31
<b>2.5.3. L'argumentation et Persuasion de La Rhétorique de Pathos, éthos, logos ...</b>	<b>31</b>
<b>2.5.3.1. L'Ethos, de la Rhétorique à L'analyse du Discours (P.CHARAUDEAU)</b>	<b>32</b>
2.5.3.1.1. Le Point de Vue Politique de l'Ethos ou l'image de l'entreprise.....	33
<b>2.5.3.2. La Rhétorique de Pathos ou La Séduction.....</b>	<b>33</b>
<b>2.5.3.3. logos ou la rationalité .....</b>	<b>34</b>
<b>2.5.4. Les Émotions comme Représentation Sociale.....</b>	<b>34</b>
2.5.4.1. Comment Les émotions Fonctionnent –ils dans Le Discours ?.....	35
<b>Conclusion.....</b>	<b>36</b>
<b>Chapitre II : L'analyse de Discours de Marine le Pen 1 mai 2015 en France</b>	
<b>1. Marine Le Pen .....</b>	<b>38</b>
<b>1.1. Origine Familiales .....</b>	<b>38</b>
<b>1.2. Le Contexte Sociopolitique et Le Charisme de Marine .....</b>	<b>38</b>
<b>1.3. Le Système Politique Français .....</b>	<b>39</b>
<b>1.4. Le front national .....</b>	<b>41</b>
<b>2.2. L'analyse de Discours de Marine Le Pen .....</b>	<b>42</b>
<b>2.1. L'analyse .....</b>	<b>42</b>

<b>2.2. Les Stratégies Discursive dans Les Discursives (légitimation, crédibilité, captation)</b>	<b>42</b>
2.2.1. Repérage des Donnés .....	42
2.2.2. Résultat d'analyse .....	48
<b>2.3. Les Procédés Énonciatifs de Marine Le Pen étude Statistique.....</b>	<b>48</b>
2.3.1. Les Déictiques .....	48
2.3.2. Les Déictiques Personnels .....	48
2.3.3. Résultat D'analyse .....	48
2.3.4 .Interprétation .....	50
2.3.5. Résultats D'analyse .....	50
<b>2.4. Les Déictiques Spatio-temporels .....</b>	<b>50</b>
2.4.1. Les Déictiques Spatiaux .....	51
2.4.1.1. Résultats D'analyse .....	51
2.4.2. Déictiques Temporels.....	52
2.4.2.1. Résultats D'analyse.....	52
<b>2.5. Les Modalisateurs .....</b>	<b>53</b>
2.5.1. Les temps verbaux .....	53
2.5.1.1. Résultats D'analyse .....	55
<b>2.6. Les Adverbes.....</b>	<b>55</b>
<b>2.7. Les Interjections .....</b>	<b>55</b>
<b>2.8. La Marque de Tension.....</b>	<b>55</b>
2.8.1. La Simulation.....	55
2.8.2. La ponctuation.....	56
2.8.2.1. Les Guillemets .....	56
2.8.2.2. Les Deux Points .....	56
2.8.2.3. La Virgule et Le Point .....	57
2.8.2.4. Le Point D'interrogation et Exclamation .....	57
2.8.2.6. Les Parenthèses .....	57
<b>3. Interprétation Des résultats .....</b>	<b>58</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>59</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>61</b>
<b>Références bibliographies</b>	

# **Introduction générale**



Le discours dans son acception général peut être compris comme une allocution orale de la part d'un individu développant une idée ou voulant faire passer un message devant un auditoire composé d'un ou de plusieurs individus. Le discours politique est un cas très particulier du discours à cause de l'incidence et les différentes répercussions du message politique sur la vie quotidienne, sociale et économique, des citoyens. Il est donc primordial de cerner tous les aspects du discours politique et de l'analyser pour le comprendre et savoir l'interpréter suivant une approche méthodologique, l'analyse du discours.

L'analyse de discours est une technique de recherche qui se base sur des approches multidisciplinaire. Elle s'applique à des objets aussi variés que le discours politique, scientifique, religieux artistique. D. MAINGUENEAU (1952, p.28) propose la définition suivante: « l'analyse de discours est l'analyse de l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit ».

Du très vaste éventail des discours politiques, notre choix s'est arrêté sur le discours politique de Marine Le Pen qui représente un tournant par rapport au discours raciste et xénophobe tenu par son père Jean-Marie Le Pen, la figure emblématique du parti politique de l'extrême droite, Le Front National. Une étude lexicométrique de C. ALDUY et S. WAHNICH (2015) a montré que l'usage de mots comme «démocratie», «liberté» et «laïcité» a changer de volume d'utilisation du père à la fille : démocratie (2‰ des mots du corpus de la fille contre 0.9‰ du père) ; liberté (4.4‰ contre 2.9‰) ; et laïcité ( 1.3‰ contre 0.2‰).

Ce travail de recherche aura donc comme thème principal les stratégies discursives dans un discours politique de Marine Le Pen, celui du 01 mai 2015 en France. Notre problème réside dans les difficultés de comprendre les structures de l'approche énonciative de ce discours politique. Dès lors, nous poserons la question problématique suivante : Quelles sont les stratégies discursives dans le discours de Marine Le Pen de premier mai 2015 ?

L'hypothèse qui guidera notre investigation sera la suivante : Nous proposons la possibilité de montrer les caractéristiques et les fonctions argumentatives qui sont employés par Marine Le Pen pour décrire une visée persuasive et de faire présenter les stratégies discursives pour séduire l'adhésion de l'électeur à partir d'expliquer le fonctionnement interne de l'argumentation.

Dans la présente étude, nous allons montrer les caractéristiques et les fonctions argumentatives qui sont employés par Marine Le Pen dans sa visée persuasive et de faire

présenter les stratégies discursives pour acquérir l'adhésion de l'électeur et cela en expliquant le fonctionnement interne de l'argumentation.

Notre attention première est de prendre en considération l'objectif de l'analyse du discours et de représenter la syntaxe et de comprendre la structure du discours. L'approche pragmatique nous sera utile pour centrer l'analyse sur le produit discursif lui-même et sur les spécificités de son organisation. Nous avons constaté que l'analyse des langages médiatiques se décrit sous la forme rudimentaire de l'analyse du contenu et de l'analyse du discours proprement dit. Cependant, ces derniers ne peuvent pas faire l'abstraction ni de contexte sociopolitique dans lequel ils sont produits, ni de la spécificité de la situation d'interaction entre les différents « acteurs de la communication politique » et plus particulièrement, le journaliste et ses locuteurs et/ou lecteurs. Ces différentes dimensions sont constitutives de produit discursif lui-même et de ses multiples significations.

Nous allons nous baser sur les recherches de P. CHAREAUDEAU. Selon lui, les stratégies discursives se divisent en trois catégories : D'abord, les stratégies de captation qui sont les techniques de charme pour acquérir l'adhésion de l'allocutaire. Ensuite la stratégie de légitimation qui contient la construction de position de son discours. Enfin, les stratégies de crédibilité qui représente la construction d'une position dans un discours crédible lorsque le locuteur désigne les degrés de certitude.

Partant du constat que l'échange communicatif ne se limite pas seulement à la parole mais prend appui sur l'ensemble des signes (gestes, mimiques, relationnels, situationnels) son objectif est de montrer comment la parole exerce une action voire une influence sur le locuteur, nous allons prendre aussi en considération la parole dans l'interaction entre les participants en étudiant « le moment discursif » ou « l'instant discursif » selon S. MOIRAND (2008, p.4). Sans oublier l'émotion et les sentiments qui sont des concepts nécessaires dans l'interaction argumentative pour voir comment la manifestation de locuteur « l'émoi » peut toucher l'auditeur.

Ce mémoire exploite l'approche énonciative en tous premiers lieux à faire ressortir les stratégies énonciatives impliquées dans le discours politique et à préciser la relation que le sujet entretient avec son destinataire. Ainsi nous avons poursuivi les objectifs suivants : dégager

- les stratégies discursives.
- le cadre physique et spatio-temporel.

- le canal de transmission (oral/ écrit ; verbal / non verbal).
- le cadre symbolique (espace discursif et de représentation) et le système de référence.

Nous avons subdivisé notre travail en deux parties: une partie théorique sur laquelle se fonde notre recherche en totalité, et la deuxième partie est consacrée à l'analyse et à l'interprétation des résultats qui est la plus importante dans l'ensemble du travail

# *Partie théorique*

## **Introduction**

Dans ce chapitre nous allons présenter les concepts utilisés dans notre travail et définir la théorie qu'ils vont accompagner. Notre travail se divise en deux sections. La première se charge des aperçus conceptuels et définitionnels. La deuxième sera centrée sur le fondement théorique tel que la théorie de l'énonciation et de la polyphonie.

### **1.1 Considérations Conceptuelles**

#### **1.1.1. La Communication**

De manière générale, la communication est le processus par lequel l'information est transmise d'un émetteur à un récepteur. En termes plus simple, la situation de communication se détermine par la relation entre un sujet parlant qui s'adresse à un autre sujet, à qui l'énoncé est adressé. En effet, une grande part de la structure des langues est liée au sujet humain de l'énonciation et à la société dont il fait partie.

Elle est aussi l'ensemble des interactions, des moyens et des techniques qui permettent d'échanger des idées et des opinions à autrui. L'interaction est une mise en scène entre des interlocuteurs, où les comportements des uns agissent sur ceux des autres, fonctionnent des relations interculturelles et interpersonnelles, il s'agit de limiter à la fois l'identité propre de l'interlocuteur dans l'échange, c'est une forme d'expression directe qui permet aux sujets parlants de prendre part à un discours construit en coopération, lié par convention, à des situations communicatives où les stratégies discursives constituent un champ important, d'après P.ATTALAH (1989 :336).

« Le Besoin de communiquer avec son prochain est aussi fondamental que la nécessité physique de se nourrir et de s'abriter ».

Cette pensée de W. Kenneth (2007 : 29) et ses collaborateurs consignent l'allusion de la communication comme une preuve de la nécessité que les personnes relient à l'instrument de la communication. Elle a pour but d'établir et entretenir les relations interpersonnelles qui préviennent ou règlent les conflits.

La communication est notre concept clé. Nous abordons la communication politique qui nous semble au centre de notre étude parce que le discours que nous analysons est également politique.

### **1.1.2. La Communication Politique (Dominique Walton)**

Selon Dominique, « la communication politique a désigné l'étude de la communication du gouvernement vers l'électorat », appelée aujourd'hui la communication gouvernementale ; elle montre l'échange des discours politiques entre les politiciens de pouvoir. Ensuite, ce domaine est élargi à l'étude du rôle des médias dans la formation de l'opinion publique puis à l'influence des sondages dans la vie politique, notamment pour étudier les décalages entre les préoccupations de l'opinion publique et le comportement des hommes politiques. De nos jours, la communication politique rassemble l'étude de l'objectif de la communication dans le champ politique, généralement en assimilant encore bien les médias et les sondages par exemple le marketing politique et la publicité qui sont particuliers aux périodes électorales. Cette définition insiste sur le processus d'échange des discours politiques, entre un large public (les acteurs politiques) avec une image implicite que la politique moderne s'arrange autour de la communication politique suivant le rôle des médias et des enquêtes (sondage) , (WOLTON, 1990 : 27-42).

### **1.1.3. Un Besoin D'identité**

Tout d'abord, Il faut confirmer l'image donnée par autrui, le rôle, le fait, le statut et l'espace des acteurs qui sont identifiés aux interlocuteurs afin d'éviter les malentendus, les conflits et d'inclure la crédibilité. La communication peut mettre en situation les traits psychologiques, économiques et sociologiques.

La complexité de la communication est reconnue par nombreux chercheurs et philosophes. D'après P. CHARAUDEAU (2009) tout phénomène social peut être perçu comme tel fait.

Elle est considérée comme une structure d'un ensemble de processus qui se manifestent dans la façon de déplacer les sujets dans leur structure. Cette structure s'intéresse aux caractéristiques qui se trouvent dans la situation qui se compose d'un échange langagier.

Cette structure fait recours au processus correspondant au positionnement et comportement qu'adopte le sujet communiquant pour réaliser son intentionnalité communicative, ce qui nécessite la mise en œuvre des différentes stratégies à l'aide des procédés discursifs.

### **1.1.4. La Définition du Discours**

Dans les années soixante, les chercheurs se trouvaient dans un conflit de sens du terme « discours ». Il émerge comme un objet d'analyse.

Selon G.E. SARFATI (2012 : 14), « le discours est un système de contraintes qui régissent la production d'un ensemble illimité d'énoncés à partir d'une certaine position sociale ou idéologique ».

Le discours maintient un système multiple et varié d'oppositions classiques, dont discours et phrase, discours et énoncé, discours et langue et discours et texte (MAINGUENEAU,1987 : 6-7),

Le discours:

- ✓ s'appose à un ensemble d'enchaînements ;
- ✓ renvoie à la parole
- ✓ désigne un message transphrastique qui accompagne des structures d'un autre ordre d'organisation de la phrase.
- ✓ forme un lieu de contextualisation de la langue.

Jean Michel-Adam (1989) mentionne : "le discours est encore caractérisable par des propriétés textuelles mais surtout comme un acte de discours accomplis dans une situation (participants, institution, lieu, temps) c'est -à - dire le discours désigne l'ensemble des textes met en relation avec leur condition de production (social, idéologique).aussi par les genres des textes à travers les textes produits (ibid.)

#### **1.1.4.1. Discours ET Action**

Selon P. CHARAUDEAU (1995 : 141-178): « Discours et action sont deux composantes de l'échange social qui ont une autonomie propre. C'est de leur combinaison que naît le sens de l'échange langagier. Ainsi, on considérera que les faits de langage sont essentiellement des faits de communication qui ont une double dimension. Une dimension dite "externe" en ce que les acteurs qui y sont impliqués ont des attributs psychologiques et sociaux à priori indépendants de leur comportement langagier : leur identité et leur intentionnalité sont liées à une expérience de l'enchaînement des faits et des événements du monde qui les place dans une logique des actions (détermination d'une quête, recherche d'un résultat,..), non dépendante du langage. Une dimension dite "interne" dans laquelle les acteurs ont des attributs proprement langagiers, lesquels peuvent renvoyer à des aspects psychologiques et sociaux mais cette fois en tant qu'"êtres de langage" : c'est à travers leurs réalisations langagières que ces acteurs se construisent une identité discursive et une visée d'influence sur l'autre partenaire de l'échange.

J. Habermas (1987), propose la dénomination de l'« agir communicationnel », un agir communicationnel est la résultante des échanges langagiers par les effets et les transformations que se produisent. L'acte de communication se définissant comme un acte d'échange toujours « interactionnel », le sens qui en résulte ne dépend pas de la seule intention du sujet parlant mais de la rencontre entre cette intention et celle du sujet interprétant Cette problématique constitue le cadre dans lequel nous inscrivons notre réflexion sur le discours politique.

Le sujet interprétant construit le sens du message qu'il reçoit les données du cadre communicationnel qu'il connaît, on peut dire le cadre "**actionnel**" ou "**positionnement**" du sujet communicant. Le discours se caractérise par trois critères principaux selon G.E.SARFATI (1997 : 16):

- **Sa position** sociologique (un groupe social donnée) veut dire la position d'un discours.
- **l'inscription** est la qualité de son médiatique.
- **L'Intertextualité** se définit comme le régime de relation qui organise les rapports, peut-être dans un texte elle-même ou avec d'autres textes d'un type de discours.

#### **1.1.4.2. Le Discours Politique**

Le discours politique se déroule dans une scène politique. Il peut se définir comme une parole qui généralement établit employer et utiliser des effets qu'elle construit, mais l'apparence de supposition rationnelle sera diversement interprétée. L'analyse nous conduit donc à nous questionner sur :

\* Qui donner et lancer cette parole, à l'habileté d'expliquer quelle identité des collaborateurs associés ( l'auditoire est une abstract du concept collective de haut nombre).La situation de communication est le dispositif de l'échange qui fonde sur la légitimité et dans un but de persuasion demandant une visée de captation et de crédibilité de la côte de l'effort discursive, Cet dernier est d'être lui-même construit de différentes caractères en diverses« scènes discursives » (religieuse, juridiques, scientifiques ) P. CHARAUDEAU.

Au sens restreint, Le discours politique est une forme de la discursivité par laquelle un locuteur (individuel ou collectif) poursuit l'obtention du pouvoir. À Partir de cette définition on tend à faire du discours politique un discours du pouvoir. Cette façon de concevoir peut être expliquée par le fait de son importance dans la lutte pour l'accession au pouvoir. En effet, Il est difficile d'envisager une lutte politique sans discours politique. Mais d'un point de vue

plus large, le discours politique peut être approché tout simplement comme une "parole publique sur la chose publique", D. WALTON (2009).

Les discours se diffusent, se distribuent, s'étalent, dérivent, s'échangent au point de manquer parfois leurs données d'origine. Ainsi va-t-il du discours politique qui peut être structuré de manière sévère dans son enjeu d'élaboration d'un système de raison, il peut passer par des diverses situations de communication et communautés d'opinion en d'édulcorant, s'inspirer des commentaires, rejoindre d'autres points de vue. Au vue de ce fait, qui exprime que l'influence politique peut avoir telle assemblée, telle manifestation de rue, telle proclamation télévisée, telle polémique ? Toutefois il parlera encore de l'effet politique que peut avoir telle circulaire d'entreprise rédigée pour guider les embauches.

#### **1.1.4.1.1. La Scène du Discours Politique**

La scène politique se manifeste par un dispositif qui pose au faveur d'un enjeu de pouvoir. Celui-ci met en présence une instance politique et une instance citoyenne. L'instance politique étant toute tendue vers un « agir sur l'autre » qui doit s'accompagner d'une « nécessité de soumission de l'autre », ce qui explique que cette instance soit conduit vers la construction et la production d'effets ; mais comme dans un gouvernement démocratique le pouvoir résulte d'une part « le consentement » (H. ARENDT), et d'autre part « domination légitime » (M. WEBER) et « d'une organisation administrative» (J. HABERMAS), la tension politique est retenue de construire ce pouvoir au nom :

- La légitimité donnée est attribuée par le rôle de la signification représentée ,et de la délégation de l'attribution du pouvoir par le peuple associée qui est obtenu selon des stratégies discursives de légitimation mise en fonction par le sujet politique .
- D'un savoir et d'un savoir-faire, afin de désigner que le sujet politique a fait recourir à des stratégies de construction d'images de soi de l'orateur, de caractère d'être crédible aux yeux de citoyen (éthos de crédibilité), et attractif de capter l'attention de l'autre (éthos d'identification, qui pose le problème de limiter la frontière avec les effets de pathos car celui recherche à toucher le citoyen.)
- De valeurs, de valeurs communes, que l'instance citoyenne et l'instance politique sont divisés pour éprouver l' idées de « vivre ensemble ». Ensuite se pose le problème de la frontière, entre logos et pathos, parce qu'on peut adhérer passionnelle à des vertus excellente, car dans le discours politique est une place de vérité piégée c'est -à-dire l'orateur utilisées les mensonges et des promesse ,pour faire semblant puisque ce qui

compte n'est pas la « vérité » de cette parole lancé publiquement, mais sa force vigueur de « véracité » , (CHARAUDEAU, 2000 : 50-58).

#### **1.1.4.1.2. Les caractéristiques de discours politique**

Selon P.CHARAUDEAU les Caractéristiques argumentatives du discours politique sont :

##### **2.1. Simplification**

Traiter la complexité à partir de la simplification l'expérience pour faire passer une fausse vérité pour une véracité non démontrée ou même à une vérité piégée.

##### **2.2. Modes de raisonnement**

S'exige donc du politicien une modalité de simplification argumentative qui le conduit à donner un raisonnement causatif simple en se posant sur des croyances et pensées fortes partagées par un large publique, et de les renforcer en les mettant en scène de façon obligatoire.

##### **2.3. Choix des arguments**

Renforcer l'acte de persuasion à travers des arguments et des preuves.

##### **2.4. Choix des valeurs**

Les valeurs doit réaliser l'homme politique pour les partager à son interlocuteur (public). On peut raisonner que ce choix ne lui pose pas de problème et des difficultés majeurs, qui correspondent à ses clairs convictions et à celles de ses adhérents. Pourtant, ces choix se choquent à un certain nombre d'obstacles. Ex : L'obstacle de la pluralité des valeurs.

#### **1.1.4.1.3. Les Enjeux de Discours Politique (P.CHARAUDEAU)**

Le discours dépend aux enjeux que détermine sa signification, on parle de discours politiques qui se limitent dans des situations de communication, et qui se rassemblent à un type fixe autour des enjeux bien définis. Il existe trois types d'enjeux :

Le premier est centré sur **l'organisation de contenu**. Elle consiste à rassembler les membres d'une communauté auteur des valeurs de référence qui constituent la médiation sociale du groupe idéologique et son lien identitaire. Il est le résultat des communautés d'opinion dont les membres sont liés par des idées et des croyances communes qui font l'objet d'un discours politique où se développe là une activité langagière qui intéresse à construire un système de pensée fondé sur les appartenances idéologiques.

Le deuxième se tourne vers **les acteurs de la scène de la communication politique**. Il porte à persuader et à séduire les opinions des autres à fin d'arriver à l'établissement de consensus, c'est le résultat des sortes de communautés communicationnelles. En effet, ces distinctes situations construisent l'action politique (affichage de slogans débats, réunions, défilés, déclarations télévisuelles) plus ou moins rituel qu'au nom d'un raisonnement. Le discours politique peut être appelé discours de la rhétorique et de l'influence car cette activité langagière communicationnelle donne principalement à créer des images et des effets que des idées.

Le troisième enjeu est fondé sur **une finalité politique**. Le propos porte certainement sur la politique, bien qu'il se corresponde à une position où la finalité se trouve loin du champ de l'action politique. C'est un discours à propos sans enjeu politique. Il n'y a pas de communauté spécifique si ce n'est celles des situations d'échange conversationnel, ou autres, dans lesquelles se mélangent des propos variés avec des buts interactionnels changeants. Ici l'activité langagière est un commentaire, et sa spécificité est de ne pas engager le sujet qui l'occupe dans une action qui lui serait résultante. En revanche, il peut être significatif de l'opinion du sujet qui commente, sans connaître quel est le degré exact d'engagement de celui-ci vis-à-vis d'elle. Voilà ce qui montre que plusieurs discussions politiques tournent courtement, soit s'arrêter ou dévier (en humour) sans qu'elles aboutissent à un terme de fixation d'un point de vue ou de prise de position. En effet, le contrat d'information médiatique demande qu'ils le fassent loin de l'action politique et sans déclarer leur propre avis dans un discours, l'enjeu n'est pas politique parce qu'il est plus difficilement appréciable. C'est vrai qu'il n'arrive pas à la constitution d'une communauté distinctive ne vaut dire pas qu'il s'enfuit à l'analyse. En effet, il est nécessaire de « traquer » dans des discours qui font partie des situations de communication douces, ce qui peut faire "effet du discours politique". P.CHARAUDEAU (2000).

### **1.1.5 Analyse de Discours**

Le terme analyse du discours "Discours Analyse" émerge dans les années cinquante exactement en 1952 dans un article de Z. HARRIS ( qui illustre (Plaider) l'extension des procédures distributionnelles aux unités transphrastiques et puis l'apparitions .Des principaux courant qui marquent ( le domaine de l'analyse du discours (GUMPEZ ET DELL HYMES,1964), l'ethnographie de la communication, L'ethnométhodologie de Garfinkel (1967), la théorie de l'énonciation (E.BENVINISTE), la linguistique du texte ). L'analyse du discours c'est une approche multidisciplinaire qualitative et quantitative qui étudie le contenu

discours soit oral ou écrit. Qui suppose des nombreux concepts aux différents disciplines qui font l'univers de science du langage ( la Rhétorique, la linguistique structural et la sémiotique) Ferdinand de Saussure 1916 les associent dans son ouvrage "cours de linguistique général" .Aussi aux champs de la sociologie, philosophie, de science de la communication et de la linguistique.

L'analyse de discours est développée en France, il rend compte des nouvelles notions comme l'analyse d'énonciation de corpus, de texte, contenu et de condition de production c'est-à-dire ne s'intéresse pas seulement de phrase.

Il aide des études linguistiques pour créer et poursuivre un nouveau champ d'analyse de la langue qui renvoie au discours et pas à la langue. Une autre façon de s'intéresser au discours et sa circulation dans le monde social et comment il impose les univers de pensée et les valeurs dans un temps historique donnée, ex : l'analyse de discours politique.

#### **1.1.5.1. La Notion de Transformation (ZILLING, S.HARRIS)**

Au cœur des années soixante Z.HARRIS (1971 :153) s'intéresse à la théorie de la relation entre les phrases du discours mais pas à leurs constructions.

Il souligne en premier lieu, la définition de la notion de transformation comme une approche de la langue grammaticale qui consiste à l'enchaînement des phrases (comment les phrases sont reliées entre elles) qui peuvent être analysées et classées selon la relation de base à travers les opérations formelles qui désignent les structures de la phrase d'une langue.

Au milieu de ce sens, M.PAVEAU donne des exemples pour illustrer et développer le point de vue de Z.HARRIS :

\* **Ex 01** : Cette robe a été faite par une couturière.

Peut-être cette phrase est analysée comme la transformation passive d'une phrase originelle :

➤ Une couturière a fait cette robe.

\* **Ex 02** : Marie explique que Paul est malade.

Cette phrase peut se diviser en deux parties :

➤ Marie explique.

➤ Paul est malade.

Alors la production d'une phrase complexe se divise en deux phrases simples.

Z.HARRIS (1947 : 148-149) développe son travail en trois étapes principales, premièrement sur la méthodologie distributionnelle qui désigne la publication de « *Methodes in structural Linguistics* » en 1947, ensuite, il étudie la grammaire transformationnelle avec l'introduction de la notion de transformation qui est publié en 1968 dans « *Mathematical structure of Language* » enfin, l'évolution vers une autre conception des transformations formulées dans « *Grammaire of English on Mathematical Principle* » en 1982.

Le but de la linguistique distributionnelle de Z.HARRIS est de montrer et déterminer les éléments indépendants dont les combinaisons régulières plus ou moins des entités apparaissant de caractère indépendant à partir de l'observation d'un corpus fini d'énoncés et d'après les régularités de système de la langue fonctionnelle. (les grandes théories de la linguistique p.148.149).

### **1.1.5.2. L'ethnométhodologie et ses Fonctions dans L'analyse de Discours**

Nous avons compris l'ethnométhodologie à l'aide de l'HÉRITAGE (1984) que ce terme est un ensemble des procédures interactionnelles qu'il établit par des fonctions préalablement déterminés et des méthodes précises dont l'application remplace la compétence communicative des interlocuteurs. Les interactions sont engendrées comme des activités de la vie ordinaire qui se réalise au sein de la société.

HERITAGE est défini par les postulats suivant :

- L'interaction est organisée structurellement.
- Les contributions des orateurs sont conduites en fonction du contexte.
- Le détail de l'interaction est dirigé par ces deux procédés.
- L'analyse des connaissances naturelles que l'on peut appréhender par des interactions.

SCHEGLOFF et SACKS (1973 et 1974) ont cité les travaux de ethnométhodologie, tel que l'objectif des procédures d'ouverture et de fermeture des entretiens conversationnel, d'ailleurs ceux relatif à l'organisation des conversations. D'abord, **la procédure d'ouverture** c'est la première étape d'ouverture constituée par une paire proche d'énoncés de type salutation ou appel/réponse dans une conversation téléphonique par exemple. L'analyse d'unité n'est pas la phrase, mais la séquence composée des deux unités où la première conditionne la seconde.

Ensuite, **la procédure de clôture (fermeture)** c'est une étape exploratoire où le locuteur use des énoncés formulés de conclusion pour désigner à son interlocuteur la fin de

l'échange, encore c'est une étape semble des énoncés conventionnels sous forme de paires adjacentes (salutation de clôture).

**1.1.5.3. Les pratique discursive (M.FOUCAULT)**

M. Foucault (1995 :40-62)se focalise à « l'instance de l'événement énonciatif » c'est-à-dire il ne s'intéresse pas à la pensée ou à la langue, il est centré sur les mécanismes d'un fait énonciative, est donc une analyse entre les unités de discours. L'énoncé se base sur des nombreux faits pour être former comme un segment du discours :

<b>Les éléments de bases de formation discursive</b>	<b>Leurs significations</b>
- Un propriété d'objet commun (le droit de disposition).	- Appliqué par le locuteur est le met à l'appareil de production pour organiser cette dernière qui fait leur travail.
- Un type défini et normatif d'énonciation ou « modalité énonciative »	-Selon M. FOUCAULT (p.175.176) C'est la manière de dire (modus) et ce qui est dit (dictum),elle implique le positionnement ou « le regard du locuteur » devant le contenu de son énoncé. <b>Ex :</b> exclamative « tu sors maintenant ! ».
- Une liste bien établie et définie de notions correspondant au « système de conceptspermanent »	- Les concepts de la langue dans le domaine de savoir telle que les sciences du langage.
- La permanence d'une thématique identifiée aux « stratégies ».	-Les règles de formation : l'objet, les modalités, les concepts, option thématique.
-les complexes niveaux de la régularité.	- « un ordre, des corrélations, des positions et des Fonctionnements, des transformations »

**Tableau 01. Les Éléments De Base De « Formation Discursive »**

Ce tableau désigne les éléments de « formation discursive » caractérise un concept intégrateur « Règles de formation ».

## **1.1.6. Les Stratégies Discursives**

### **1.1.6.1. Définition et Caractérisation des Stratégies Discursives**

Selon l'ouvrage de « LA STRATÉGIE ET LA SCIENCE » on peut définir la stratégie discursive comme un concept même de stratégie, ce concept est apparu dans les divers domaines de l'action humaine.

Étymologiquement, le terme stratégie est issu du grec « stratégos », qui signifie « chef d'armée ». Le verbe « stratégim » qui veut dire « commander une armée », est dérivé « stratégama » qui désigne « manœuvre de guerre ». En latin stratagem « Russe » et en particulier « russe de guerre » aussi dérivé le mot stratagème. Selon le dictionnaire de stratégie le terme de « stratégie » est remplacé par l'ancien terme d'art de la guerre de MONTBRIAL et KLEIN (2000, p. 531).

Dans le Vème et le IVème siècle les premiers écrits avant notre époque, jusqu'aujourd'hui, la raison stratégique est issue à l'art militaire et son rapport avec la politique. MONTBRIAL et KLEIN avec autres auteurs considèrent que la stratégie n'existe plus que militaire. En plus, dans l'entourage de la guerre certains linguistes ont essayé de transporter les concepts stratégiques élaborés dans le champ du politico-militaire à des domaines d'actions différentes.

#### **1.1.6.1.1. La Stratégie : Science ou Art de L'action Humaine Finalisée Volontaire et Difficile**

Selon l'étude des physiologistes et les sociologues la stratégie a besoin des critères discursifs précédents, car c'est une discipline qui analyse l'action humaine (science de l'action) (MONTBRIAL et KLEIN, 2000 : 55) : « La stratégie s'occupe seulement de l'action humaine finalisée, volontaire et difficile : finalisé veut dire tendue des buts ou des objectifs identifiés avec des précisions. Volontaire : désigne que la volonté (qui est liée à la durée) de l'unité active représente une condition principale pour la réalisation de l'objectif. Difficile : c'est-à-dire que cette réalisation exige des efforts substantiels et alors prolongés pour surmonter des obstacles comprenant en général des opposants pourvus de stratégies antagonistes, obstacles assez élevés pour entretenir l'incertitude ou moins durant un certain temps sur l'issue de l'épreuves. »

#### **1.1.6.2. Principale Définition et Classement des Stratégies Discursives**

On passe par la présentation des modèles d'analyses préparées par J.GUMPERZ qui examine les rapports entre l'activité verbale et le contexte ou la situation. D'après P. BANGE

(1992) qui applique les conceptions hiérarchiques de l'action à l'organisation de l'interaction verbale. Ensuite, il présente deux approches linguistiques des stratégies discursives. D'une part, celle élargie par O. DUCROT (1980-1984) et J.ANSCONBRE (1995) l'accent mis sur le caractère dynamique du processus d'élaboration du sens des énoncés et de mobilisation des ressources langagières. D'autre part, l'approche de J. ADAM (1985-1992) souligne l'importance des rapports entre les structures.

Par conséquent la stratégie est une procédé utilisée par des acteurs dans les différents domaines pour terminer à des fins visés, parmi les stratégies existantes en peut analyser du discours, comme un exemple la stratégie qui « renvoient au choix possible du locuteur en situation de communication. C'est que l'acte du langage n'est soumis à aucun destin qui préfigure sa structuration. Il n'y a pas de prêt à porter. Chaque énonciation est unique.»

D'après P.CHARAUDEAU et D.MAINGUENAU le fait d'un sujet (individuel/ collectif) est conduit à choisir un certain nombre d'opérations langagières tout en montrant que avant de parler de la stratégie, il faut savoir qu'elle n'a pas du sens par rapport à un cadre de contrainte qu'il s'agit de règles, de normes ou de convention. Il possède une situation d'incertitude et du raisonnement. En effet, un locuteur cherche à atteindre un objectif, il fait souvent appel à des stratégies pour le rendre concret et de choisir celle qui est normatif en l'occurrence discursive.

Selon P.CHARAUDEAU (2000) « L'espace du choix du locuteur est un espace où s'étendent trois types de stratégies discursive: stratégie de captation, stratégie de légitimation et stratégie de crédibilité». Pour analyser un discours il faut suivre les stratégies suivantes :

#### **1.1.6.2.1. La Stratégie de Captation**

La stratégie de captation est une stratégie qui veut séduire ou persuader l'allocutaire par la création de sensation de certains émotions chez lui et ceci par des méthodes de charmes « ces stratégies consiste en des opérations de charmes destinées à avoir l'adhésion du l'allocutaire chez lui l'illusion d'être partie prenante d'une cause ou d'un groupe. » P.CHARAUDEAU. Aussi les stratégies de captation sont l'une de stratégie discursive utilisée par le locuteur pour attirer l'attention et le regard du l'interlocuteur et l'inciter à le ratifier.

Pour P.CHARAUDEAU « les stratégies de captation vise à séduire ou persuader le partenaire de l'échange communicatif de telle sorte que celui-ci finit par entrer dans l'univers de pensée qui sous-tend l'action de communication et partager ainsi l'intentionnalité, les valeurs et les émotions dont il est porteur». Dans cet espace on trouve les stratégies qui

tendent à faire percevoir quelque chose à l'interlocuteur, en utilisant les procédés telle que l'intonation de voix, discours de suggestion, de complicité, etc. Elle est destinée à déclencher des imaginaires émotionnels.

Certainement, la mise en œuvre discursive d'un acte de communication est bien complexe et plus riche que ces stratégies de base, elles consistent à créer des divers figures pour tenter de séduire l'autrui. Par conséquent le terme « captation » ne doit pas être entendu dans le sens restreint de dictionnaire : « chercher à obtenir quelque chose ou gagner quelqu'un par artifice ou insinuation. » Cependant, il faut entendu dans un sens large et non péjoratif.

#### **1.1.6.2.2. La Stratégie de Légitimation**

**Pour P.CHARAUDEAU (2000)**

La stratégie de légitimation est une stratégie discursive qui détermine la position d'autorité qui souscrit au sujet pour prendre la parole. Cette dernière peut devenir le résultat d'un processus qui passe par deux types de construction. En effet, cette autorité détermine sa position par la stratégie de légitimation qui permet au sujet parlant de conforme aux conditions de réalisation du contrat de communication à partir de permet la parole comme « le droit de la parole » veut dire que locuteur connaît sa position de légitimité aux visions de son l'interlocuteur. Alors la légitimité est externe de sujet parlant qui lui donne «le pouvoir de dire » afin de prendre le résultat d'une opération d'adéquation entre une situation, un acte de parole et son responsabilité.

La stratégie de légitimité passe par deux type de construction, d'abord l'autorité institutionnelle qui se focalise sur le statut du sujet qui appartient l'autorité de savoir (l'expert, le savant ou spécialiste) ou de pouvoir sa décision tel que le responsable d'une organisation. Ensuite l'autorité personnelle est fondé sur la persuasion et de séduction du sujet qui lui transmet comme autorité de fait.

#### **1.1.6.2.3. La Stratégie de Crédibilité**

La stratégie de crédibilité est l'une des stratégies discursive qui donne au sujet parlant (c'est lui qui communique) une position de véracité, il est peut-être d'autorité (jugé, crédible) d'une part, c'est-à-dire apte à dire le vrai. D'autre part, apte de savoir dire le vrai, veut dire qu'il capable d'apporter la preuve de son habilité c'est une affaire de compétence.

Pour P.CHARAUDEAU Les stratégies de crédibilité visent à construire d'une position de vérités qui attribue au discours d'un caractère crédible. Dans l'élaboration de ces stratégies, « le locuteur évalue son propre discours et définit les degrés de certitude».

Donc, la communication se caractérise par **une contrainte temporelle** qui désigne la rapidité de l'interaction, ensuite, **une contrainte d'information** qui consiste à la transparence des faits, enfin, la contrainte **d'uniformisation** qui montre l'enchaînement des divers discours, cette dernière contrainte fait réaliser un discours fortement enrichissant et informatif.

## **1.2. Considérations Théorique**

### **2.1 .La Notion de L'énonciation**

E.BENVENITE (1972 : 170-171) définit l'énonciation comme « mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisations ». C'est-à-dire que l'énonciation désigne la production d'un énoncé, ce dernier est le produit et le résultat d'un acte d'énonciation. Alors, l'énoncé occupe une place précieuse pour le sens. Le fondateur de l'énonciation E. BENVINISTE nomme « mise en fonctionnement de la langue » comme « l'appareil formel de l'énonciation » qui contient la subjectivité des locuteurs dans une situation d'énonciation qui désigne un ensemble des paramètres (locuteur, interlocuteur, le lieu et le moment de leur échange) cet énoncé lié au deixis qui signifie (ostension, fait de montrer) pour désigner la précision langagière des paramètres de la situation d'énonciation. Ces formes s'accorde par des déictiques telle que les indicateurs personnel et spatio-temporel, R.JACKOPSON développe ce terme et le remplace par -embrayeurs- qui indique les indices de personne (le rapport entre « je » et « tu ») c'est -à-dire le locuteur et l'interlocuteur. Pour marquer la référence il faut distinguer les procédés linguistiques suivant :

- Deixis : référence à la situation de communication
- ✓ Les pronoms personnels.
- ✓ La localisation spatiale.
- ✓ La localisation temporelle.
- ✓ Les démonstratifs.
- Anaphore : référence aux segments du discours

\* S'il vient, Amine sera très bien.

D.MAINGUENEU (2008 : 172) définit l'énonciation comme « le pivot de la relation entre la langue et le monde » d'autre façon, l'énonciation c'est l'axe qui permet de contacter autrui, aussi elle propose que l'énonciation ne doit pas être conçue par l'individu qui parle mais par

l'instance de l'énonciation. La linguistique énonciative affirme que le concept est un terrain d'analyse où l'énoncé englobe dans un sujet parlant toutes les productions orales et écrites.

On dit généralement, selon E. BENVENISTE que l'énoncé c'est « le dit » par contre l'énonciation c'est « le dire » ; alors l'énonciation qui fait l'énoncé et dans un acte d'énonciation chaque événement individuelle accorde par un énonciateur et énonciataire particulier. L'énonciation basée sur l'étude des faits de parole à partir de la production des énoncés par les locuteurs dans la réalité de la communication.

O. DUCROT, dans les années soixante-dix à son tour définit l'énonciation comme : « l'énonciation est vue comme événement correspondant à la production de l'énoncé ». C'est une approche étroitement analogue à celle de E. BENVENISTE , c'est-à-dire O. DUCROT montre cette approche énonciative comme un événement constitué par le fait de produire certain énoncé qu'il faut suivre par la fonction d'un phrase, il a dit : « qu'un énoncé a été produit, c'est-à-dire qu'une phrase a été réalisé » donc on résulte que l'énoncé et la phrase se sont deux concepts intégrants qui sont visé à l'adhérence d'un énonciation . D'autre coté, la phrase est une succession syntagmatique potentiel à chaque fois se produit un divers événement qui est réalisé par un locuteur en tout lieu l'énoncé est le segment réellement constitue par le locuteur.

O. DUCROT, limite la recherche sur l'emploi de l'énonciation aux mots de la langue, son point de vue est « strictement linguistique ».

### **2.1.1. Le Statut de Locuteur et /ou L'énonciateur**

D'après Ducrot (2008 : 59-68) le " je " parlant c'est le produit principale de l'énoncé et un acteur de communication, avec une autre explication " locuteur " « est un être discursif qui, constitue une image de locuteur au moment de l'énonciation », alors c'est le responsable de la structure de l'énonciation et de point du vue de son discours. En effet l'énonciateur est l'instance discursive qui ne peut pas d'exister et de s'exprime que le locuteur est présenté comme la source de ce point de vue qu'il est attribué ; c'est-à-dire le locuteur c'est le ministre et le responsable de choisir les énonciateurs (Ducrot 1980).

L'énonciateur peut réaliser un acte d'énonciation qu'il faut suivre ses actants (interlocuteurs) M. PERRET (1994 : 37). Il peut présenter dans un discours soit une personne réelle ou fictif qui est responsable des actes illocutionnaires ; c'est-à-dire les effets de production sur son destinataire, qui désigne l'affaiblissement du rôle de l'énonciateur de choisir les formes de des expressions linguistique.

### 2.1.2. La Notion de Sujet Parlant

P. Charaudeau et D. Mainguenu (2002 : 556-557) parlent approximativement des mêmes concepts de sujet parlant sous l'expression grammaticale ils distinguent deux critères pour les classer :

- ✓ l'opposition entre locuteur externe /et interne au discours.
- ✓ l'opposition production /réception.

L'opposition entre locuteur externe / interne au discours illustre que tous sujet parlant implique de deux identités social d'une part, identité sociale définit le sujet parlant celui qui prend la parole qui a un statut social .On peut dire que l'être communicant et qui obtenu d'une intention communicative c'est le locuteur. D'une part, identité discursive définit le sujet parlant comme un être de langage qui peut se signifier à partir de processus d'énonciation ''l'énonciateur''. L'identité discursive qui ne serait pas sans une identité sociale.

- **Le sujet parlant** : externe /interne du discours
- **La position de production** : -externe : le locuteur.  
- interne : énonciateur, auteur modèle.
- **La position de réception** : -externe : interlocuteur, allocutaire.  
- interne : destinataire, lecteur modèle

### 2.1.3. Le Sujet Parlant Doit être Semblable et Déférent

Dans l'article de P. CHARAUDEAU (2009) *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, le sujet interprétant opère une construction de sens de message où il transmet les données du cadre situationnel que l'on appelle « le positionnement » de sujet communicant, ce dernier résulte de la combinaison entre les contraintes de cadre. En effet, le sujet parlant doit construire la conscience identitaire de soi que l'on appelle « le principe d'altérité » ce contact avec autrui établie pour faire des échanges que chacun des partenaires se reconnaît semblable et déférent de l'autre. D'abord, semblable veut- dire qu'une relation peut exister entre les êtres humains il faut que ceux-ci participant de moins en partie, des mêmes finalités, des mêmes motivations et des mêmes intentions. Ensuite, différent, désigne que chacun illustre avec des rôles purs et dans sa singularité il a des intentions visées qui sont liées de celle de l'autre. La déférence se déclenche chez le sujet de double processus d'attrance parce qu'il existe une énigme à résoudre à partir de trouver qu'il y a des divers de soi, c'est se découvrir insuffisant, inachevé la compréhension. Être soi passe par l'existence et le succès de

l'autre dans ce sens Rimbaud disait « je suis un autre » il doit préciser « je suis un autre moi-même semblable est déférent ».

## **2.2. La Situation Politique**

Dans cette situation P.CHARAUDAU affirme que le produit politique tel que : « je suis là pour défendre quelles idées et comment faire adhérer à ces idées » implique le sujet politique à se découvrir dans une position double, d'une part, il doit être le fondateur et le porteur d'une certaine « idéalité social », d'autre part, il doit faire joindre et adhérer les citoyens à ses valeurs. Donc le sujet politique pris entre « le politique » qui tourne d'une pensée et croyance sur comment vivre en société, il signifie la gestion de pouvoir. Ensuite, cette combinaison engendrer un « je-nous » une identité du singulier-collectif, ce qui concerne la singularité est la voix de tous, à partir sa voix « ensemble nous une société meilleure ». Il s'adresse aussi à « tous » quand il n'est pas une porte-parole « de pacte d'alliance » de la voix d'un énonciateur d'une idéalité social, qui finissent par un corps social abstrait qui exprime par "on " qui désigne le rôle de guide au par « nous ».

## **2.3. La Polyphonie Énonciative (Oswald Ducrot)**

La polyphonie énonciative est une conception qui s'intéresse au sujet de l'énonciation des voix qu'il faut entendre dans les énonces. Elle est attachée au nom de BAKHTINE et O. DUCROT. C'est la date de publication de l'ouvrage de la création chez DOSTOÏEVSKI et le premier usage de terme polyphonie, ce dernier est l'un des concepts centraux de la théorie de l'énonciation qui est basé de la sémantique linguistique. Si la phrase a une signification, l'énoncé a donc un sens c'est la signification de l'énoncé est la conséquence résulté des conditions de production (entre les énonces « texte »), donc la phrase et l'énoncé se sont deux concepts complémentaires l'un à besoin de l'autre. La notion de la polyphonie vise de représenter linguistiquement et précisément certain phénomène qu'était représenté par la rhétorique, elle est plus usée en l'analyse de discours, pragmatique, et en sémantique...etc. D'un côté linguistique, elle a apparu comme symbolique d'une évolution participé qui comporte d'estimer le sujet comme la représentation différente dans un mot – emprunt-tel qu'un « orchestre de voix ».

La polyphonie sémantique désigne un simple sens dans la langue et les conjonctions, « puisque, parce que » l'énonciateur prend certains manière de parler son interlocuteur qu'il centré sur son position subjective pour la cohérence et l'enchaînement des faits serait logique, raisonnable et objectif) est plus correspond pour l'analyse de discours,

elle se montre comme « une extension très libre à la linguistique des recherches de Bakhtine sur la littérature » O. DUCROT (1984-171-233).

Son objectif est pour l'unicité du sujet parlant, il est pour montrer comment l'énoncé signale dans son énonciation de superposition de plusieurs voix, donc le terme polyphonie désigne, « poly » signifie pluralité des « phonies » qui sont les voix.

La polyphonie convergence montre la gestion d'un produit d'énoncé que le locuteur peut facilement reconnaître l'identification et indiquer précisément les véritables paroles. Ducrot donne un exemple pour nous convaincre ex : les « nains » est contraste le stéréotype de l'intégration social par opposition la catégorisons « petit taille » c'est la même unité pourtant de divers terme.

### **3.1. Les Deux Approches D'inspiration de La Polyphonie**

#### **3.1.1. Polyphonie et Négation Selon O. DUCROT (ibid.)**

Dans un énoncé négatif, le locuteur (1) suppose un énoncé ou une raison opposé de locuteur (2) d'un point de vue inverse à l'autre (sein). Dans « Esquisse d'une théorie polyphonique que l'énonciation » de Ducrot, il nous donne un exemple « pierre n'est pas là » c'est opposé au point de vue inverse qui dirait : « pierre n'est pas là » veut dire répond « c'est pierre est là » l'usage de particule assure « si » s'exprime correctement par la reprise d'assertion affirmative « pierre est là » par contre « pierre n'est pas là » donc cette dernière expression désigne un énoncé négatif polyphonique à travers de l'affirmation.

#### **3.1.2. La Polyphonie de L'ironie (Ducrot)**

Ducrot définit la polyphonie ironique comme un énoncé ironique qui fait distinguer une autre voix divergent que celle du locuteur, en effet le locuteur se montre tel illogique, incohérente et l'échoué. Elle se produit d'une forme antiphrase que le locuteur énonce (A) qu'il pense non(A). On prend comme un exemple : « quelle belle fille » devant une méchante fille. La polyphonie ironique est désignée par des signaux ou des marques implicite et contextuelle.

La polyphonie a pour objectif d'exprimer une pluralité de voix et d'intervenir la voix dans une situation d'énonciation.

### **2.4. L'Approche Pragmatique**

La pragmatique apparait plus ancienne par MORRIS (1938). ARMENGAUD (1985 : 5) par la suite l'a définie comme « La pragmatique est une partie de la sémiotique qui traite le

rapport entre les signes et les usagers». En effet, c'est l'unité de sens et d'interaction qui désigne une restructuration des unités lexicales en « partie du discours ». En générale, il distingue entre les mots qui autorisent d'accomplir des actes de parole.

#### **4.1. Les Trois Fonctions de Discours**

➤ **Une Fonction Positionnel** : ce qui dit les mots.

➤ **Une Fonction Illocutoire**

Ce que l'on fait par les mots qui réagisse de l'acte de parole illocutoire. Il appartient cinq critères : selon l'ouvrage les grandes théories de linguistique (1979.p.211-213) d'après J.SEARLE

✓ Assertif : (affirmer, constater..) désigne l'identification à changer de l'énoncé avec l'état du monde.

✓ Directif : (ordonner, conseiller...) se manifeste à modifier la disposition d'allocutaire.

✓ Promissifs : (promettre, jurer...) il correspond le monde avec les mots.

✓ Expressifs : (féliciter, remercier...) il ne correspond pas le monde avec les mots et ne transformer plus le monde qui accorde les mots.

✓ Déclaratif :( décrire, ouvrir...) établit un état de fait en même temps qu'il représente, il associe à la fois (1) et (2).

➤ **Une Fonction Perlocutoire** : (l'objectif visé) agir ou chercher à agir sur l'interlocuteur.

D'un point de vue pragmatique, le texte est un ensemble culturel qui retourne à des diverses connaissances données d'origine, pas seulement linguistique. Donc le texte est comme le discours, à travers une visé pragmatique définit tel que : l'utilisation d'énoncé dans leur arrangements pour la complexité d'acte sociaux. Telle est le point de vue de Ducrot(1980,37) :

Interpréter un énoncé comme interrogatif, c'est lire son énonciation qui est obligé de donner une information à quelqu'un qui pouvait très bien, auparavant, garder cette information pour lui. La même analyse vaut, quoique d'une façon moins apparente, pour les actes assertifs. Si l'on voit dans un énoncé un acte d'assertion, on doit admettre qu'il prête à son énonciation la vertu d'obliger l'interlocuteur à croire vrai le fait annoncé.

## 2.5. L'Argumentation dans Le Discours Politique (RUTH AMOSSY)

L'argumentation développée par C. Perlman (1970 : 15) comme : « les techniques discursives permettant de développer ou de croire l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment », c'est-à-dire que le procédé et la conception rhétorique du discours doivent être basés sur des mécanismes discursives. Pour agir dans son discours, l'orateur s'adapte à l'auditoire qu'il se trouve en face de lui : « l'orateur est obligé, s'il veut agir, de s'adapter à son auditoire » veut dire il déclenche une action ou de crier un arrangement à l'action susceptible qui se caractérise au moment favorable. Il doit apparaître comme « des opinions dominant » et « les convictions indiscutée ». Mais l'auditoire à son fonction il entend de façon plus étendu que l'autre, il se manifeste à « l'ensemble de ceux sur lesquelles l'orateur veut influencer par son argumentation » C.PERLEMEN (ibid.), il fait partie du langage culturel de ses interlocuteurs et il constitue un concept changeant que le locuteur poursuivre quand il choisit de concerner son autrui par la persuasion d'un individu ou d'un vaste public. Pour lui (1970 :24). « L'argumentation concerne à acquérir l'enchaînement de ce auxquels elles s'adressent, elle est tout entier relative à l'auditoire qu'elle cherche à influencer. » .Dans constitutive, la relation de l'orateur à l'auditoire, On parle toujours pour y en fonction de quelqu'un.

Selon V.BAKHTINE (ibid. P.33) tout énonciation est une réponse à certain objet et produite comme telle, même sous forme écrite immobile. Elle n'est qu'un lien de la chaîne des actes de parole. D'autre façon, toute parole est essentiellement argumentative car tout énoncé agir sur son destinataire, sur autrui pour envoyer son système de pensée .en générale, « tout énoncé incite l'autre à croire, à faire, à voir » (Plantin, 1996 :18)

Il existe trois processus fondamentale qui donnent la confiance à l'orateur et que nous inspirent sont (Aristote 1991 :182) (p.62.ibid.)

- Le bon sens (phronesis).
- La vertu (areté).
- La bienveillance (eunoia).

Le locuteur cherche à « toucher » l'auditoire. Le terme « toucher » désigne les dispositions dans une « position d'esprit », pour que leur jugement oriente par efficacité. À travers de cela, on ne peut éloigner les sensations de tout processus langagier qui influence l'interlocuteur et résulter «la persuasion» et «la conviction ». La première traite les sentiments d'affect, elle permet les mobilités des changements émotionnels qui se tournent vers

l'auditoire. La deuxième retourne du raisonnement qui s'entoure sur des facultés spirituelles (intellectuelle) qui englobe le champ de la vérité pour obtenir son adhésion. On prend comme un exemple l'utilisation des connecteurs logiques de la progression argumentative (D'abord, ensuite, puis, cependant, alors, aussi, enfin...).

En effet, P.CHARAUDAU prend en considération l'argumentation comme un processus interactionnel dans une vision « pragma-dialectique », interdisent l'idée qu'il est logique et argumentative, que l'argumentation est une activité de la raison, ils désignent d'éprouver les sentiments et de les intégrer au processus argumentatif car celles collaborent de la construction des jugements.

### **2.5.1. Argumentation et Persuasion : Deux Lieux de L'organisation du Discours**

Depuis longtemps P.CHARAUDAU (p.25-33) dans son article de « Quand l'argumentation n'est que visée persuasive » définit l'argumentation comme un « mode d'organisation du discours », c'est une position intellectuelle qui sert à décrire le pourquoi et le comment des phénomènes du monde, et qui s'accompagne de contraintes discursives ou à ordonner les actes langagiers. En revanche, l'argumentation s'oppose aux deux modes d'organisation, la narration et la description, qui se manifestent chacun à une attitude intellectuelle pure, chacune de celle-ci en utilisant un mécanisme d'organisation des actes langagiers. D'une part, la description consiste à représenter les usages des êtres du monde (ex : leurs caractéristiques, leur nature) à l'aide de varié la façon de « Qualification » ; cette activité langagière identifie et indique ces êtres du monde, de ne pas comprendre le pourquoi et le comment de leurs actes. D'autre part, la narration s'agit de montrer les « faire » de ces êtres (les faits qu'ils réalisent), à l'aide des déférents procédés de « mise en narration » ; cet acte de parole permet de rendre compte de l'apparition des phénomènes, de leurs intérêts et de leurs résultats.

### **2.5.2. Les Enjeux Communicationnels**

Les enjeux communicationnels d'après P.CHARAUDAU (ibid.) sont :

**2.5.2.1. L'enjeu D'explication :** met le sujet en situation pour avoir clarifié le pourquoi et le comment d'un fait particulier duquel on sait l'intérêt et le fonctionnement. De façon différente, le sujet qui développe et exprime des nouvelles données de telle vérité qui suppose à l'autre, on peut trouver cet enjeu dans les situations d'information.

**2.5.2.2. L'enjeu de Démonstration,** par contre, met le sujet en situation pour avoir transféré une vérité et de maintenir la preuve la plus authentique. Qu'il faut la renforcer par des

preuves nouvelles. Elle est plus utilisable dans les situations de discours ou d'écrits scientifiques.

**2.5.2.3. L'enjeu de persuasion :** Le sujet transfère une véracité que d'« avoir raison », et crée en manière qui divise cette raison. Dans ce sens le sujet veut changer l'opinion et/ou les croyances de l'autrui. En revanche, les arguments utilisés pour persuader l'autre relèvent encore du raisonnement que du sentiment, autrement plus – de l'ethos et du pathos que du logos, parce que le rôle du discours est de « faire croire » quelque objet à l'autre de façon que celui-ci d'être en position de « devoir croire ». Cet enjeu se trouve dans toutes les situations de communication aussi presque dans la majorité des entretiens ordinaires. P. Charaudeau mit le doigt sur les stratégies discursives à partir de la crédible de sujet parlant, et de capter l'attention de l'auditoire (public) pour faire adhérer l'autrui à cette instance ou bien « la force de la conviction ». La « conviction » ; on emploie ce terme pour attribuer et convaincre l'auditoire ou interlocuteur. Car ce dernier désigne l'état de conviction dans lequel se trouve celui qui parle. Ex : lorsqu'il dit « Je suis convaincu que... » Ainsi, on peut dire que la persuasion est circulée vers le « Tu » es donc pour « convaincre l'autre » qui se focalise à la modalité de savoir qui représente une situation du jugement. Par contre la conviction est circulée vers le « Je » est pour « être soi-même persuadé que... » qui centre sur l'influence de faire diviser à l'autre de « faire croire ». le style d'activité langagière qui joue un rôle principale d'arranger le discours d'une certaine façon. En plus, la « validité » qui renforce les raisonnements que sera exposée la démonstration, laquelle sera modérée à sa capacité de résistance à une démonstration contraire. Quand l'enjeu est de persuasion, l'intérêt est la force des preuves (rationnelles ou émotionnelles) que devient jugée à « l'efficacité » de l'acte persuasif.

Généralement, P.CHARAUDEAU note que « L'argumentation est pour moi une notion générique, et ce sont les enjeux communicationnels qui la spécifient en argumentation explicative, démonstrative ou persuasive ». Puisque il observe les enjeux de certitude dans un cadre du discours politique, parce qu'il met la validité d'une persuasion irréfutable appartient de l'enjeu qui est à son rôle attaché à la situation de communication.

### **2.5.3. L'argumentation et Persuasion de La Rhétorique de Pathos, ethos logos**

#### **2.5.3.1. L'Ethos, de la Rhétorique à L'analyse du Discours (P.CHARAUDEAU)**

Avant tous P.CHARAUDEAU (2010, p.236-237) prend l'Ethos comme un élément composant et principal de l'identité car celle renvoie à la représentation de soi d'un sujet

parlant de son discours. Elle vise de décrire l'identité personnelle de l'unicité qui étudie depuis l'antiquité la notion de l'éthos qui se construit en deux domaines : la rhétorique et l'analyse de discours.

D'abord l'Ethos est un terme d'origine grec ancien (éthos, au pluriel êthê) qui veut dire le caractère habituel qui renvoie aux habitudes d'une personne. Tel que le courage, la joie se sont des êthê qui sont met en fonction du point de vue moral.

A la rhétorique classique l'éthos est « *L'image de soi que le locuteur dans son discours pour influencer son interlocuteur.* » R.AMOSSY (2002, p.238), c'est-à-dire l'Ethos c'est l'image de locuteur à partir de son influence pour attirer l'attention et mettre l'auditoire à la situation de confiance, d'être crédible et sympathique.

Pour le message d'un locuteur est transmet correctement et clairement d'une allocution discursif il faut suivre « *les qualités morale que l'orateur* » à travers l'ouverture de ces qualités, l'orateur doit être crédible, observable par son parole et par ces comportement. A partir de ce principe, l'Ethos rhétorique est apparu depuis longtemps pour la crédibilité de leurs discours.

L'éthos désigne « tous ce qui, dans l'énonciation discursif, contribue à émettre une image de l'orateur a destiné à l'auditoire. Le Ton de voix, défit de la parole, le choix des mots et des arguments, les gestes, les mimiques, les regards, les postures... etc, Sont autant des signes, élocution et oratoire, vestimentaire et symbolique, par lesquels l'orateur donne de lui-même une image psychologique et sociologique. »

#### **2.5.3.1.1. Le Point de Vue Politique de l'Ethos ou l'image de l'entreprise**

D. MAINGAUNEAU (2000 : 12) insiste sur l'importance de l'orateur pour ne pas prendre le même discours d'être face à des gens de la monarchie ou bien face au l'espace publics est convaincu par des principales démocratique dans ce sens Aristote parle « *de caractère 'l'Ethos' des constitutions* » parce que les gens ont l'habitude de vivre avec quelque critères de constitution politique que l'argumentation de l'orateur doit s'y conformer.

Dans l'ouvrage de R. Amossy la rhétorique d'Aristote montre que les orateurs inspirent de subdiviser la confiance pour trois objet : la prudence, la vertu, et la bienveillance. En effet, les orateurs recouvrent la vérité sur ce qu'il parle (ordonne, conseiller, promouvoir...).

### 2.5.3.2. La Rhétorique de Pathos ou La Séduction

La rhétorique Aristorienne examine le concept du «pathos» qui évoque des moyens «de mettre le juge (ou tout autre public) dans une certaine disposition» (ARISTOTE, 1991 :181). Le terme «Pathé» signifie les sentiments d'un orateur qui a pour objectif de connaître et réaliser fortement les esprits qui sont «la colère et le calme, l'amitié et la haine, la crainte et la confiance, la honte et l'impudence, l'allégeance, la pitié et l'indignation, l'envie, l'émulation et le mépris» (Patillon, 1990 : 69-157), S'adresse pour sensibiliser l'auditoire à partir de ses tendances et ses passions. L'orateur cherche à faire sentir à l'auditoire des émotions : la colère, l'amour...etc. L'éthos et pathos cherche à séduire l'auditoire. Il forme le deuxième pôle de certitude passe par la séduction, il envisage d'induire un fort réflexe émotionnelle dans un publique.

### 2.5.3.3. Le logos ou la rationalité

Le logos c'est la raison de chaque argument qui peut être décrite comme l'argument attirant de la rationalité ainsi, est un pôle de la logique et de raisonnement ; de la démonstration précis, à son rôle il définit les arguments difficiles pour rendre clair et d'être connu d'une manière valide par tous. Le logo est pour objectif d'assembler, d'organiser et de relier les arguments préférables, d'après T. HERMAN ET G. LUGRIN (2001, N°13).

Les trois critères d'argumentation :

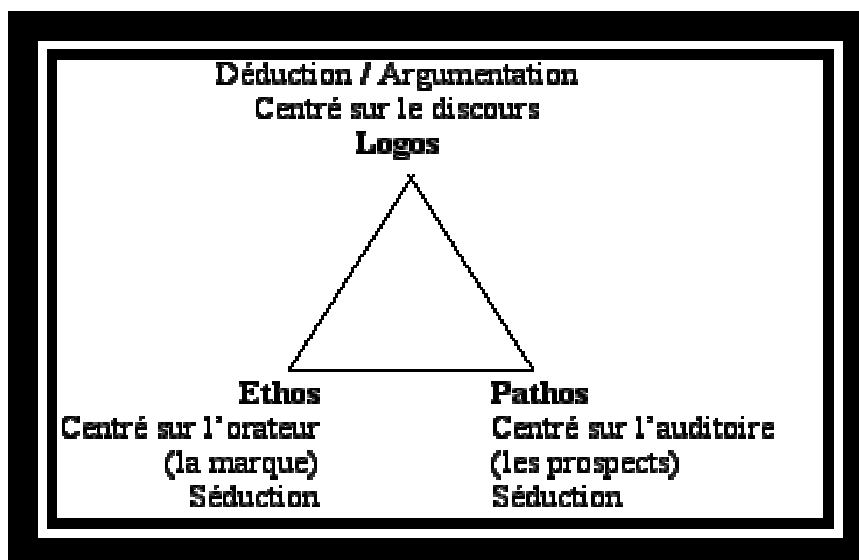


Figure n °1:Thierry Herman ET Gilles Lugin

#### 2.5.4. Les Émotions comme Représentation Sociale

La notion « *d'émotions* » de celle de « *sentiment* » dans la modération de la mesure s'attache à l'organisation de la morale et à l'ordre de la passion. Cependant la vertu d'une grande augmentation, pour laquelle, P. CHARAUDEAU (2000 : 125-155) emploie ces termes que l'un a besoin de l'autre. Les émotions nous conduit environ un objet « *imaginé* » puisque ce dernier est enlevé à la réalité pour être « *réel* ». C'est pourquoi les sentiments se caractérisent dans un sujet « *à l'objectif* » de quelque chose, qu'il analyse la figure de son discours. En effet, comme ces informations sont renvoyées au sujet, aux connaissances qu'il a transmises, aux habitudes qu'il a faites et aux valeurs qu'il leur attribue, on dit que les sentiments ou les émotions sont attachés à des croyances.

**Ex :**La pitié ou la haine qui se caractérise chez un sujet ne résulte pas la passion d'une pulsion, ne se vertus pas uniquement à une perception de sensation qu'elle s'exprime à la description d'un objet vers lequel examine le sujet ou qu'il étudie à défendre

Ces croyances se pose sur l'observation empirique de la fonction des interactions des échanges sociaux, ils forment d'un discours d'illustration qui met un système de valeurs montrant en norme de média et de l'information. Elles certifie donc, d'une part, du rapport de « *désirabilité* » que le groupe social maintient avec son habitude expérimentée de la quotidienneté, et du genre de critique d'accessibilité qui construit sur le réel, part de métadiscours l'accusateur de son positionnement.

##### 2.5.4.1. Comment Les émotions Fonctionnent –ils dans Le Discours ?

Dans une vision d'analyse du discours, les sensations ne peuvent pas observer ni comme un éprouvé, ni comme une perception sensible, ni semblablement comme un exprimé, car le discours concernant à constituer une sensation est lui-même, réfutable, On explique à travers la justification. La passion approuve à prendre le parti d'une « *rhétorique des effets* » est déjà montrée chez certains anciens rhétoriciens, tel que l'appel de R. BARTHES, et spécialement chez ARISTOTE : convaincre son public à constituer des émotions qui le disposent à distribuer le point de vue de l'orateur. La passion ne peut pas mélanger avec son expression (même si celle-là est jouer un certain objectif), il sera produit comme un résultat possible qui peut provoquer un certain enjeu en discours auprès d'un public, dans une certaine cas. (extrait de P. CHARAUDEAU, *ibid.*).

## **Conclusion**

Ce chapitre est une introduction théorique qui nous a permis d'éclairer le domaine des interactions verbales, au sein duquel nous avons inscrit notre recherche sur les stratégies discursives, les procédés énonciatifs « les subjectivités dans la langue » et leurs valeurs manifestées dans le discours politique.

Dans le cas de notre recherche sur le discours politique, il s'agit d'analyser ce que dit la politicienne, mais il s'agit aussi d'analyser comment est-elle positionnée, en travaillant sur les dispositifs énonciatifs, les mises en scène de l'information.

Nous pouvons dire que les différentes conceptions accordées à l'énonciation, l'analyse du discours, le discours politique sont d'un apport capital pour notre corpus d'étude. Dans le chapitre suivant nous allons appliquer toutes ces notions théoriques à notre corpus, afin de valider nos hypothèses de sens.

*Capitre II*  
*L'analyse de discours de Marine le Pen1*  
*mai 2015 en France*

## **1. Marine Le Pen**

Nous allons représenter la personne qui se trouve au centre de notre étude et le vif de notre analyse. Nous parlerons de sa famille, de son parti, le FN et du contexte sociopolitique dans lequel M. Le Pen a été élue présidente de parti (FN). Mais avant d'entrer dans le cœur de cette étude, nous allons en premier lieu, citer le système politique français.

### **1.1. Origine Familiales**

Marion Anne Perrine Le Pen, née le 5 août en 1968 à Neuilly-sur-Seine, est une femme politique dans le parti du front national. Elle est diplômée de l'université de Panthéon-Assas, elle a eu son (CAPA) en 1992 et devient avocate.

Son père est Jean-Marie Le Pen, un homme politique et l'ancien président de parti (FN de 1972- 2011). Sa mère est Pierrette Lalanne (la première épouse de Jean-Marie). Ses parents divorcent à l'âge de 17 ans où elle est très mal. Elle a deux sœurs Marie –Caroline Le Pen et Yann Le Pen. En 1997, Marine épouse Frank CHAUFFROY, il a travaillé au front national, elle eut trois enfants. Elle a divorcé en Avril 2000, mais elle se remarie en 2002 AVEC ERICLORIO qui travaille comme secrétaire au parti national.

Elle devient une présidente du Front national le 16 janvier 2011, remplaçant ainsi son père. Marine Le Pen figure sur la liste du *Times* des cent personnes les plus influentes au monde en 2011 et 2015. Aussi elle était classée comme la deuxième femme politique favorite des Français. Elle a écrit deux ouvrages « *À contre-flots* » et « *Pour que vive la France* ». (Caroline. F et Flammetta. V, 2011).

### **1.2. Le Contexte Sociopolitique et Le Charisme de Marine**

Au soir du 5 mai 2002, pour la première fois Marine apparaît sur la scène médiatique. Elle a représenté le FN sur la chaîne de télévision France3. À partir de ce moment Marine continue d'apparaître couramment dans les médias pendant les mois qui suivent, et gagne rapidement en célébrité. Son père avait demandé à sa fille de ne rater aucune émission, à la fin des années 1990, et en 2004 il déclarera : « Marine, ce sont les médias qui l'ont faite. Les professionnels du turf ont jugé qu'elle avait des qualités et ce sont eux qui l'ont promue » (Véronique G. et Maël .T, 2014).

De façon générale, Marine Le Pen est jugée plus modérée que son père. Son discours apparaît plus expressif, plus égal, poli, et dégagé des « outrances » de son père. Le charisme qu'elle donne calme, contente et agréable. Aux premières apparitions médiatiques de Marine,

elle parle beaucoup de son difficile enfance car elle est une victime marquée par la violence contre sa famille en 1976. C'est pour quoi elle permet « d'humaniser » son parti(FN). Michèle Cotta consiste que le fait qu'elle soit une femme, jeune, qui défend le racisme, et qui n'aurait pas relevé « les défauts » de Jean-Marie. Particulièrement ses phrases-chocs, aurait associé à sa stratégie de « dédramatisation » du son parti. Dans son discours presque elle n'utilise pas les références historique (Seconde Guerre mondiale /aux guerres). Les opposants du parti (FN) assurent que Marine, à partir la stratégie de « dédramatisation » serait « plus dangereuse que son père». Marine Le Pen en Avril 2010 affirme sur RTL, que la stratégie de « dédramatisation » ou de « normalisation » ne désigne pas un changement du discours du parti, mais il consiste de présenter le Front national tel qu'il est et non tel que les médias le montrent. En plus, les partis de l'extrême droite et gauche donnent une image injuste du Front national. C'est la raison qui laisse Marine consulter cette vision.

Marine Le Pen représente une personnalité politique française très célèbre, charismatique et forte. En plus, elle évoque plusieurs sujet telle que (immigration chômage, attentats islamistes, service publics l'économie, la sécurité...etc.) il est extrait de l'article de Astrologie et Thème Astral (2002-2016).

### 1.3. Le Système Politique Français

Selon le journal de « *la voix publique* »(2011), depuis 1958 la France suivre le régime de la Vème République. Le schéma suivant résumé le fonctionnement de la Vème République :

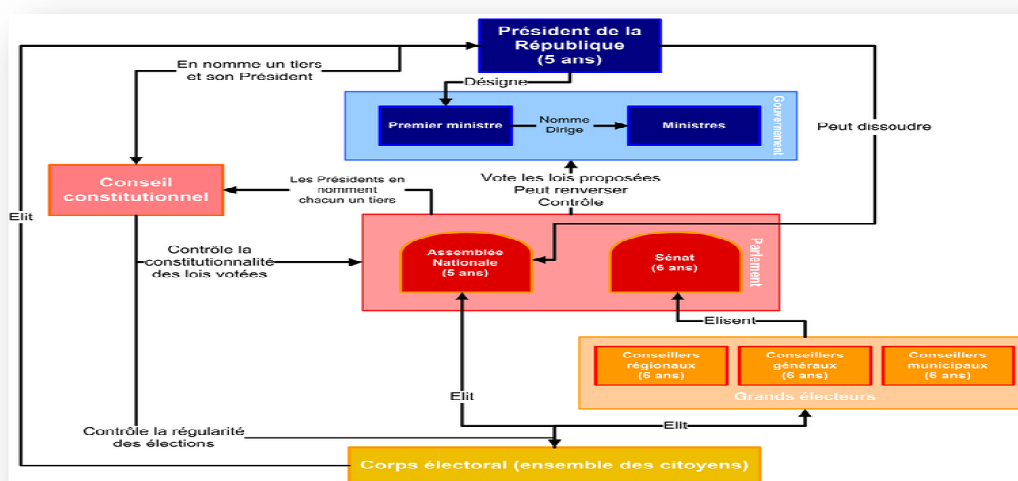


Figure N°2 Le Système Politique Français Simplifié

À partir du document précédent, le corps électoral est constitué de l'ensemble des citoyens (Adultes de plus de 18 ans). Ils ont permis des élections au suffrage universelles (élections locales/ nationales). En France il n'existe pas de différenciation entre les classes sociales.

**Les conseillers régionaux** se sont les nombres divers de la population dans une région. D'une façon plus précis, les élus au suffrage universel selon le corps électoral tous les six ans. Ils choisissent le Président du conseil régional. Leur rôle est de saisir des décisions (d'aménagement, budgétaire et de transport). Ces conseillers régionaux seront annulés et Ils ont formé avec les conseillers généraux, «*les conseillers territoriaux* ».

Les conseillers généraux sont élus lors des élections cantonales au suffrage universel tous les six ans, à chaque trois ans le conseil général renouvèle leur domaine (éducatif, social culturel).

Le Sénat et L'Assemblée Nationale constituent le parlement. Le Sénat est formé de 348 sénateurs députés par un collège électoral. L'Assemblée Nationale est formé de 577 élus à l'élection universelle.

Les membres de conseil constitutionnelle sont élus par le président de la république et les deux précédentes parties, son rôle est de vérifier les lois données par le Parlement (régularité avec la construction). Il évalue la légalité des suffrages.

Le président de la république est élu à l'élection universelle directe pour cinq ans. Son rôle est de nommer le premier ministre et d'ordonner un référendum. Le président doit être également le chef d'armées.

#### **1.4. Le front national**

Le Front national(FN) est fondé en 1972, avant tous c'est un partie de politique français ses racines historiques *sont de l'extrême droite* ; (explique le politologue Jean-Yves Camus) VIOLAINE. J (2013). Le sociologue Erwan Le cœur (l'un des auteurs de *Dictionnaire de l'extrême droite* contacté par France tv info) montre que *le président « se pose en héritier direct » car les groupes qui rassemblent un parti lui transmettent directement une identité. Il est en premier lieu présidé par Jean-Marie Le Pen de 1972 jusqu' à 2011, puis sa fille prend la tête du parti à partir de 2011. Le parti est sous la dénomination « Front national pour l'unité française » il est pour la « liberté. Légalité. Fraternité ».*

Quand Marine le Pen prend la tête du parti du Front national. Il accord par des scores importants sur plusieurs élections. Elle réalise un score historique jamais obtenir du Front

national, c'est la meilleure aux élections présidentielles (17,90 %), ensuite elle montre un succès électoral important en 2014 avec un pourcentage de près de 25 % aux élections européennes.

Jean Christophe Camba élis estime que « le FN s'est mis au centre de la vie politique et va être l'enjeu des prochaines élections».

## **2.2. L'analyse de Discours de Marine Le Pen**

Nous présentons notre analyse qui vérifie la validité de notre hypothèse émise dans la partie théorique. Dans ce chapitre, nous allons chercher les stratégies discursives et le statut de locuteur dans le discours de Marine Le Pen.

P.CHARAUDEAU présente le discours politique d'un point de vue linguistique, ce qui incite d'analyser le discours politique comme une pratique sociale où l'on présente des opinions dans un espace public aux divers acteurs. Le sujet qui nous intéresse dans cette approche, se focalise sur les procédés énonciatifs « les subjectivités dans la langue ».

### **2.1. L'analyse**

M. Le Pen centré sur les projets stratégiques pour étudier les critères argumentatifs, elle a beaucoup utilisée la stratégie de légitimation (c'est la raison suprême) plus que les stratégies de captation et de crédibilité. On constate que la stratégie de légitimation réside surtout dans l'argumentation des thèmes suivants : immigration, histoire, chômage, économie, sécurité, attentats islamistes. Cela veut dire que Marine Le Pen se sert des stratégies discursives pour gagner l'adhésion de l'électorat.

Après faire le repérage des données pertinent, nous avons ressorti les stratégies discursives les plus fréquentes dans le discours de Marine Le Pen.

2.2. Les Stratégies Discursive dans Les Discursives (légitimation, crédibilité, captation)

2.2.1. Repérage des Donnés

Thèmes	Expression de vérité en Apparence	Les stratégies discursives : <b>Légitimation, crédibilité, Captation</b>
<p><b>Salutations</b>  (Les termes d'adresse)</p>	<p>« chers compatriotes, Françaises et Français de métropole, Françaises et Français de nos magnifiques territoires d'outre-mer ».  « Mes chers amis ».</p>	<p><b>Stratégie.de captation :</b> Marine. Le Pen utilise un genre interpellatif comme La procédure d'ouverture (la politesse) pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Organiser leur conversation.</li> <li>- Appeler le public à soutenir Son parti (FN). Elle a une valeur :</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• perlocutoire, parce qu'elle utilise un acte directif qui attribue aux public l'intention d'obtenir l'effet "voter".</li> <li>• illocutoire, le discours politique, (judiciaire), ayant pour valeur pragmatique incitative de Votez pour moi,(P.CHARAUDEAU ET D.MAINGUENEAU, 2002,18) .Donc l'auditoire produit un consensus pour capter la bienveillance (politesse).</li> </ul>
<p><b>Élections</b></p>	<p>«...obtenir un résultat historique dans le cadre d'élection locale : 25,87°/°des suffrages et même 26,51°/° dans les 1912contons.. »  « ces élus sont les votre, peuple de France ».  « Ils portent vos aspirations ».  « ..les élections régionales de décembre prochain ».</p>	<p><b>stratégie.de légitimation :</b> Marine annonce les pourcentages des élections passés de parti du FN et montre leur réussite, pour adhérer le public français de s'intéresser que le FN est le premier aux élections nationales, Elle a donc pour but de rassembler un grand nombre du suffrage dans les élections prochaine.</p>
<p><b>Histoire</b></p>	<p>« L'Histoire de France</p>	<p><b>Stratégie de légitimation :</b> Marine utilise</p>

	<p>permet de transmettre les principes de notre peuple, les exemples de ses héros qui ont inspiré et fait rêver des générations entières de petits français. »</p> <p>« Aimer la France, c'est aimer son histoire. »</p> <p>« c'est vibrer au récit de ses victoires et endurer l'amer souvenir de ses heures difficiles ».</p> <p>« C'est se sentir.., un citoyen unique au monde dont la voix singulière se fait entendre dans le concert des nations. »</p> <p>« ..ont oublié notre histoire comme elles ont oublié le peuple français »</p>	<p>cette expression pour traiter la complexité de l'Histoire à partir de simplifier l'expérience de ses héros. Ainsi elle insiste son public d'aimer leur histoire car c'est la même chose d'aimer la France. Elle utilise cette valeur car elle cherche à agir son interlocuteur, aussi parce qu'elle connaît sa position d'autorité à la vision de son public.</p>
<p><b>Histoire</b></p>	<p>« Invoquer Jeanne d'Arc, c'est se souvenir de la plus extraordinaire héroïne de notre roman national. Si le Front National met à l'honneur la Pucelle d'Orléans chaque année, c'est qu'elle représente tous les principes que nous défendons ardemment. »</p>	<p><b>Stratégie de crédibilité :</b> Marine met la personnalité historique Jeanne- D'arc en situation de véracité d'un caractère crédible à partir de représenter leur victoire. Marine affirme que Jeanne -D'arc représente la nation française et défendre leur communauté national aussi montrer l'importance de son parti. Elle utilise ces arguments historiques pour montrer l'enchaînement de discours car elles réalisent un discours fortement enrichissant et informatif (contrainte d'uniformisation) et pour construire leur ethos discursif</p> <p>devrait dire sans cesse « suivez-moi,</p>

		estimez-moi et aimez-moi» R.BARTHES (1962, p. 212).
<b>Histoire et émotion</b>	« Commémorer Jeanne d'Arc, c'est fêter la Nation, c'est défendre notre communauté nationale » « L'amour de la patrie, l'esprit de résistance, l'indépendance de la France, la soif de liberté, la défense de l'identité et de la sécurité des Français, le rassemblement des forces nationales. »	<b>Stratégie de captation :</b> Marine présente ses émotions d'une manière modérée à des faits historiques pour crier et faciliter sa relation avec son public, elle utilise notre (moi+ vous dans l'interaction) pour convaincre les auditeurs que nous sommes égaux. Elle utilise cette argumentation pour d'être attractif et de capter l'attention du public.
<b>Relation Et Économie</b>	« Et depuis nous subissons chantages, menaces et ordres venant de cette euro dictature soutenue servilement par les petits télégraphistes de droite et de gauche UMP / PS / Modem / UDI / Verts / Front de gauche, tous reprennent en chœur les injonctions de l'Union européenne et qu'ordonne-t-elle cette Europe ? Elle ordonne tout d'abord qu'on maintienne coûte que coûte la monnaie unique. »	<b>Stratégie de légitimation</b> Marine Le Pen dénonce les élites actuelles de droite comme de gauche, accusées de conduire pour être joliment présentée. En réalité, pour des raisons de stratégie politique pour retrouver une souveraineté nationale.
<b>L'insécurité (immigration)</b>	".. ils laissent tout filer et de fait la France est hors contrôle, immigration, dette, déficit, mondialisation	<b>Stratégie de légitimation</b> Marine dans son discours est centrée sur l'insécurité, elle donne des exemples précis, elle a peur de chômage, de l'avenir

	<p>sauvage, politique pénale, impôts, école, santé, frontières, indicateurs économiques.</p> <p>La France est hors contrôle, économiquement, socialement"</p> <p>"Héroïques, ces chômeurs qui, malgré la situation économique, se battent pour retrouver un emploi avec l'énergie du désespoir."</p> <p>"ces retraités qui voient une vie de travail parfois commencée à 14 ans, se terminer par une retraite de misère ,une vieillesse de privations".</p>	<p>des enfants, de retraités et surtout de l'immigration. pour adhérer le public de participer à ses idées car l'intérêt de discours est de faire croire.</p>
<p><b>La colère et la tristesse</b></p>	<p>Oh ! Nous n'en tirons aucune gloire bien sûr mais cela relativise tout de même la violence des attaques dont nous sommes l'objet, ou peut-être cela justifie-t-il la violence de ces attaques ?</p>	<p><b>La stratégie de captation :</b> M. Le Pen amène à utiliser deux langues, et c'est le cas le plus courant du plurilinguisme. Elle utilise des mots anglais « <i>NO WAY</i> » et « <i>welcome</i> » pour exprimer sa volonté de maîtrise plusieurs variétés linguistiques, de renforcer avec elles en fonction de l'interlocuteur appartenant à une communauté linguistique différente. Elle utilise une langue étrangère comme un moyen de véhiculer son message.</p>
<p><b>Désir (souhait)</b></p>	<p>"Je ne souhaite pas être dans le commentaire de l'actualité immédiate".</p>	<p><b>Stratégie de légitimation</b> Marine emploie les valeurs de souhait comme des formules de politesse elle exprimer la bienveillance et la vertu de leur conversation. Aussi elle</p>

		aide à établir et entretenir les relations interpersonnelles (Marine et son public).
<b>L'éthos de Locuteur (image de soi)</b>	« C'est mon rôle de chef politique » « Et je crois sincèrement que les Français ont compris »	<b>Stratégie de crédibilité</b> Marine présente son manière habituelle (identité) à partir de donner une modeste image de soi pour mettre l'auditoire à la situation de confiance.
<b>Le terrorisme</b>	“Une loi contre le terrorisme islamiste doit comprendre des mesures appropriées.” “Redéfinir totalement nos relations avec l'Arabie Saoudite et le Qatar, ces financeurs de l'islamisme.” “Nous ne sommes pas dupes non plus des opportunistes qui profitent de la menace islamiste pour faire passer leurs lois liberticides.”	<b>Stratégie de légitimation :</b> Le mot terrorisme est largement présent dans le discours, l'islamisme est également utilisé pour désigner à l'origine une doctrine idéologique qui fait de l'Islam le fondement d'un système politique. Cette vocale (Islamisme) serve à désigner majoritairement les acteurs et les organisations responsables des attentats.
<b>Culture</b>	“Alors mes amis, permettez-moi exceptionnellement quelques mots d'anglais, pour reprendre le message de nos amis Australiens aux clandestins et aux passeurs : NO WAY !” “Mais pendant que les Français disent « no way », nos dirigeants et leurs acolytes de l'Union européenne disent « Welcome ».”	<b>Stratégie de captation</b> M. Le Pen amène à utiliser deux langues, et c'est le cas le plus courant du plurilinguisme. Elle utilise des mots anglais « NO WAY » et « welcome » pour exprimer sa volonté de maîtrise plusieurs variétés linguistiques, de renforcer avec elles en fonction de l'interlocuteur appartenant à une communauté linguistique différente. Elle utilise une langue étrangère comme un moyen de véhiculer son message.
<b>Salutation</b>	« A ceux, enfin, qui sont parfois saisis par le doute ou	<b>Stratégie de crédibilité</b> Marine utilise des formules de clôture pour

	par la crainte, je rappellerai ces mots: Vive la République ! Vive le peuple ! Vive la France	désigner à son interlocuteur la fin de l'échange.
--	--	---

### 2.2.2. Résultat d'analyse

Selon le tableau ci-dessus nous ressortons que le discours de Marine le Pen est presque dominé par toutes les stratégies (crédibilité, légitimation et captation). On constate que les passages de légitimations résident dans l'argumentation dans les thèmes suivants : l'incertitude, immigration, histoire...etc. Cela veut dire que Marine le Pen se sert des stratégies de légitimation pour convaincre le public français de participer à ses idées car l'intérêt de discours est de faire croire. Car l'identité ne peut être affirmée sans être légitimée. La position de légitimation dans l'élection au suffrage universel direct ; il personnifie le peuple et il le dirige tout en même temps, c'est une image charismatique utilisée par le locuteur.

## 2.3. Les Procédés Énonciatifs de Marine Le Pen étude Statistique

### 2.3.1. Les Déictiques

Marine le Pen utilise les déictiques pour la situation d'énonciation. Pour nous comprendre ce qu'elle dit : qui le dit, à qui, à quel moment et à quel endroit ?

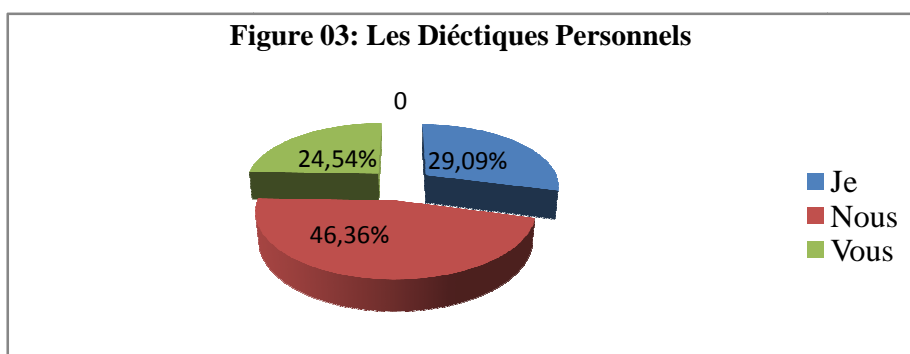
Alors, on a besoin de connaître la situation d'énonciation pour identifier le référent de ces éléments, et les comprendre purement.

### 2.3.2. Les Déictiques Personnels

Selon E. Benveniste (1966 : 242), dans la situation d'énonciation du **discours**, «quelqu'un s'adresse à quelqu'un, s'énonce comme locuteur et organise ce qu'il dit dans la catégorie de la personne» alors que dans cette situation d'énonciation « les événements semblent se raconter d'eux-mêmes ». Cette distinction entraîne une taxinomie des plans énonciatifs selon qu'ils relèvent du discours (politique).

Tableau 03 : Les déictiques personnels

Pronom Personnel	types d'énoncés	Nombre d'occurrence	
		Fréquence	Pourcentage
Je	La personne de locuteur.	32	29.09%
Nous	Je+les français	51	46.36%
Vous	Les français	27	24.54%
Total	110		



### 2.3.3. Résultat D'analyse

Cette figure approuve que dans ce discours de Marine Le Pen, nombre d'énoncés font relative au locuteur avec 32 énoncés, soit 29,09%, sur l'ensemble de 110 énoncés ; tandis que 27 seulement, soit 24,54 %, relative à l'allocutaire. Mais 51, soit 46,36% énoncés produits relatif à tous les deux interlocuteurs (Marine et le public français

Nous constatons à partir les résultats que l'utilisation des déictiques personnels ne sont pas les mêmes. Alors le *pronom « nous » est le plus utilisable dans le discours (46, 36%), car le « nous » dans la langue politique est pour construire une identité collective, d'élever une pensée privée au statut de pensée ou de discours public, de constituer une communauté, elle s'associe très souvent avec son public par l'utilisation de la collectivité du pronom personnel nous. Par contre, le je peut être considéré comme apolitique, parce qu'il désigne l'individu tandis que la politique sert au rassemblement, à la formation de groupes. Marine le Pen ne*

parle pas en son nom propre (*je*), c'est, derrière lui, l'ensemble de la communauté, Il est alors logique que le *nous* soit plus présent que le *je*.

#### **2.3.4 .Interprétation**

Marine le Pen utilise beaucoup plus le pronom personnel “nous” politique pour transformer une pensée individuelle en la pensée de toute une communauté et pour représentant d'une collectivité, Car le « nous » inclusive est plus persuasif que les autres pronoms personnels. Comme l'affirme K. ORECCHIONI (2015 : 50), l'emploi de tu /vous en français est un phénomène complexe qui cause « un certain flou dans le fonctionnement de ce système » et par conséquent, l'emploi de l'un des pronoms d'adresse est lié aux préférences personnelles.

Le **nous** comme image inclut le nous de majesté et le nous de modestie, où le locuteur se cache derrière une pluralité fictive. Le nous comme réalité désigne une pluralité réelle.

Il est vrai que, selon Aristote (1991, p.182) dans l'ouvrage de R. AMOSSY (1999, p. 41) l'orateur inspire confiance si ses mots font preuve de raison et de compétence, s'ils sont sincères et honnêtes et finalement s'ils montrent de la solidarité et, l'amabilité et de paraître plus populiste, simpliste.

Il nous intéresse particulièrement d'examiner comment nos politiciens se positionnent par rapport aux auditeurs, et quelles sont les stratégies à suivre.

#### **2.3.5. Résultats D'analyse**

Le but de cette analyse est d'examiner si ces tendances sont toujours présentes dans les discours de nos candidats. Nous aimerions vérifier s'il existe un lien entre l'emploi des pronoms personnels et l'appartenance à une certaine idéologie. Les deixis personnelles dans les discours politiques nous indique où se trouvent les limites de l'espace identitaire du discours.

#### **2.4. Les Déictiques Spatio-temporels**

On ne peut jamais savoir à quoi ils réfèrent sans connaître la position spatio-temporel de l'énonciateur :

### 2.4.1. Les Déictiques Spatiaux

Dectiques Spatiaux	Ici	Là	Là-bas
Valeur	En France	Moment précis de L'énonciation	
Nombre d'occurrence	12	06	02
Totale	20		
Pourcentage	60%	30%	10%

Tableau N°4: Les Déictiques Spatiaux

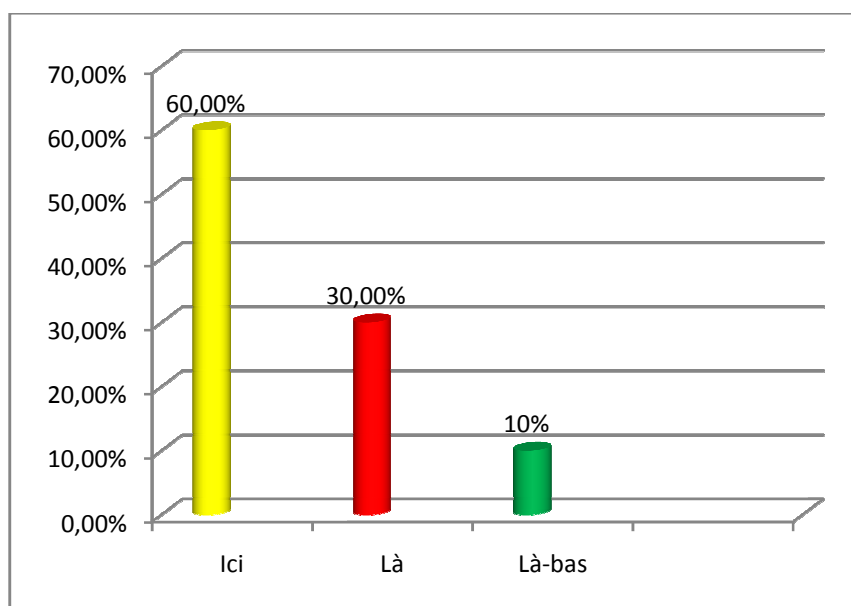


Figure N°4: Les Déictiques Spatiaux

#### 2.4.1.1. Résultats d'analyse:

Dans ce discours, Nous avons identifié trois déictiques spatiaux, ici et là, là-bas, (se sont des adverbess de lieu).

Les données figurant sur le tableau ci-dessus montrent que les indices déictiques spatiaux s'organisent en couples d'opposés dont chaque élément indique respectivement la convergence ou l'éloignement de l'objet désigné, et ceci relativement à la position que l'énonciateur occupe effectivement dans l'espace. Les emplois les plus souvent c'est « *ici* » d'occurrence 12 ou 60% du total des mots **6696**, sont relative à « *la France* ». Le rôle de citer la France est le plus important chez Marine Le Pen.

- **Ex :** c'est ce qui il faut faire **ici** !

Dans cet énoncé, nous pouvons donc retenir que l'adverbe «*ici*», indique le lieu qui englobe même l'énonciateur.

#### 2.4.2. Déictiques Temporels

Déictiquetemporels	Fréquence	Pourcentage
Aujourd'hui	04	50%
Maintenant	02	25%
Depuis	01	12.5%
Durant	01	12.5%
Totale	08	100%

Tableau 05: Déictiques Temporels

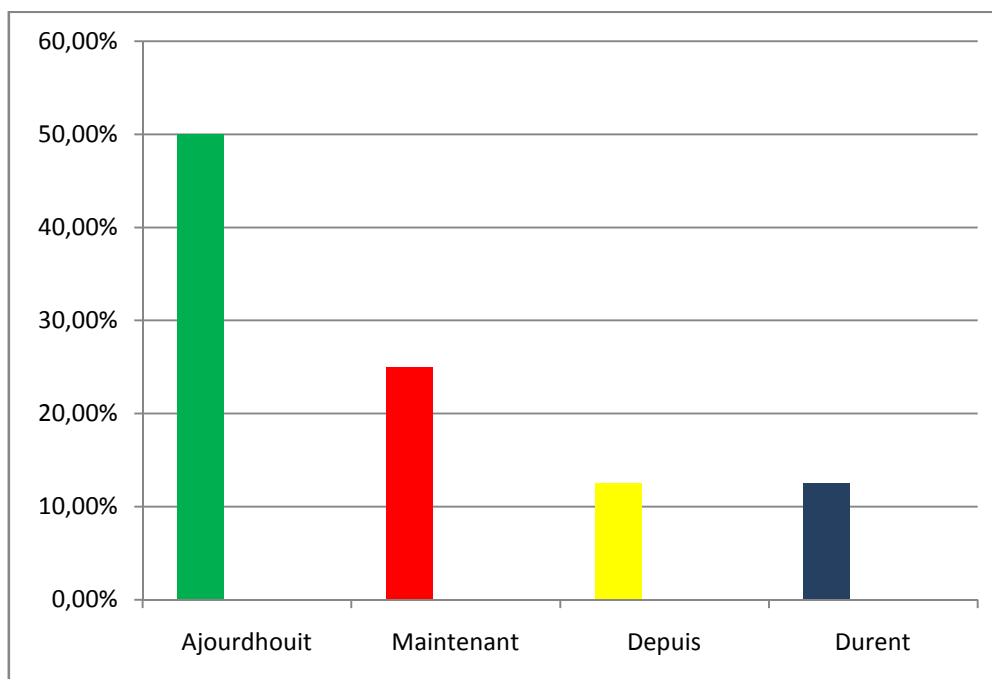


Figure N°5: Déictiques Temporels

#### 2.4.2.1. Résultats D'analyse

Nous observons quand nous avons relevé les déictiques temporels qu'il y a des variations et des occurrences.

**Marine Le Pen** a insisté sur le temps des élections en s'exprimant par plusieurs formes :

**Ex:** des suffrages et même 26, 51 % dans les 1912, le 29 mai 2005, la loi de 1905, La manifestation du 11 janvier, cette année...etc.

Il a utilisé également « **aujourd'hui** » quatre fois qui revoit à l'actualité de l'évènement

**Ex:** Aujourd'hui, *le peuple de France est confronté au terrorisme islamiste, au chômage de masse, à la pauvreté, à l'immigration massive et incontrôlée, à la gangrène du communautarisme.*

Ici, Aujourd'hui veut dire au moment où elle parle ici et maintenant ; c'est-à-dire elle ne parle pas exactement au même moment, mais certainement elle désigne d'autres choses. donc, "**aujourd'hui**" a une visée durative fermée.

**Ex:** le Front National célèbre aujourd'hui Jeanne d'Arc et avec elle la France libre, indépendante et souveraine.

Cela veut dire que Marine Le Pen désigne le moment où elle parle exactement.

**Marine Le Pen** emploie les moments de futur :

**Ex:** Le 29 mai prochain, Ça va même continuer pour le budget 2016, jour après jour, année après année ...etc.

Ces indices ou déictiques temporels signalent, relativement au moment de l'énonciation qui leur sert de repère, une situation de simultanéité ou d'antériorité Simultanéité adverbes (maintenant, en ce moment, quand, depuis).

**Ex:** Maintenant ils le savent, et même ils le disent!

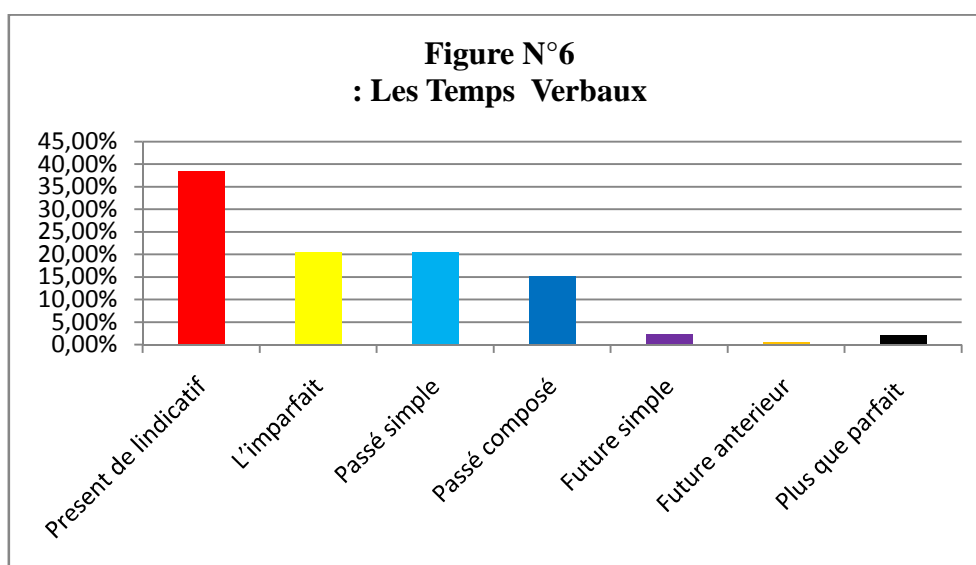
Mais l'emploi des indices temporels peuvent ainsi emporter une valeur indiquant le caractère ponctuel.

2.5. Les Modalisateurs

2.5.1. Les temps verbaux

Les temps des verbes	Nombred'occurrence	Pourcentage
Present de lindicatif	230	38.52%
L'imparfait	123	20.60%
Passé simple	123	20.60%
Passé compose	90	15,07%
Future simple	14	2,34%
Future anterieur	4	0,67%
Plus que parfait	13	2,17%
Totale	597	100%

Tableau 06: Les temps verbaux



2.5.1.1. Résultats D'analyse :

A partir le tableau figurant ci-dessus Marine Le Pen a utilisée le présent de l'indicatif **233** fois dans un discours de **6696** mots cela donne un pourcentage **38,52%** pour faire basculer dans le sens désire se justifie puisque ce temps permet d'inscrire temporellement dans le choix d'actualité Il sert principalement à traduire les faits constatés au moment on l'on s'exprime, il s'agit dans ce cas d'un présent d'énonciation C'est le présent actuel ou le temps du discours direct.

**Ex :** Jeanne d'Arc est une icône française car elle symbolise à elle seule, l'esprit de résistance, la foi en son pays et le triomphe de la volonté...

Cela veut dire que Marine Le Pen utilise le présent de l'indicatif Pour :

- ✓ rendre plus proches.
- ✓ plus marquante.
- ✓ rendre une action plus vivante.

Alors, nous constatons que les images en direct, sont presque toujours montrées comme telles pour mettre en avant le moment même de diffusion, pour affirmer la primauté de l'instantané sur la réflexion historique ou la perspective d'avenir.

## **2.6. Les Adverbes**

Les adverbes les plus utilisés par **Marine Le Pen** dans son discours sont : (riens, vite, depuis, absolument, jamais, bien, plus, certains, aujourd'hui, aucun, maintenant, sans, juste, nul, d'abord, mieux, beaucoup, très, bien, au moins, premièrement, trop, seulement, ...etc.) .Ils sont introduits par certains verbes tels que être, vouloir, pouvoir, croire. Ces verbes peuvent être à la forme affirmative ou négative, alors ils montrent l'idée de volonté :

**Ex 01** :L'austérité est non **seulement** inefficace, mais elle est aussi dangereuse.

➤ Ici, **M. Le Pen** accomplit l'acte assertif et même directif par qu'il interpelle en même temps, le publics les perspicacités de l'austérité.

**Ex 02**:*IL n'aura échappé à **aucun** français attaché au devenir de notre pays que les choses s'accélèrent, s'aggravent vite.*

➤ En termes d'actes de langage, la force illocutoire continue dans cet énoncé est l'acte directif. Il appelle les Français que le temps s'accélère, il faut le profiter.

**Ex 03**: *Nous avons eu raison sur tout, **absolument** tout.*

## **2.7. Les Interjections**

**M. Le Pen** emploie dans son discours des interjections (un mot ou une locution) qui dote une fonction illocutoire, utilisée de façon privilégiée en discours direct, elle peut être centrée sur le locuteur : dans ce sens, elle est expressive ; elle établit l'expressivité et constituer une « marque de subjectivité »

Aussi, elle peut exprimer un sentiment avec vivacité. Grammaticalement, elle n'a aucun rôle.

**Ex 01**:**Oh!** Nous n'en tirons aucune gloire bien sûr mais cela relativise tout de même la violence des attaques dont nous sommes l'objet, ou peut-être cela justifie-t-il la violence de ces attaques ?

✓ **Oh!** désigner l'admiration ou la tristesse.

**Ex 02:** **Hélas**, cet avertissement qu'ils n'ont pas voulu entendre, s'est depuis cruellement vérifié.

✓ **Hélas**, c'est une expression de déception et de regret.

## 2.8. La Marque de Tension

### 2.8.1. La Simulation

**Ex 01:** « stop djihadisme.gouv.fr »

**Ex02:** Djihad pour les combattants revenant du djihad.

À partir de cela, On a trouvé également le terme *jihadisme* dans le discours de Marine Le Pen pour désigner un acteur ou une organisation engagée dans la lutte armée au niveau international.

### 2.8.2. La ponctuation

D'après N. CATACH (1995 N°15 (161-195) La ponctuation : « Système de renfort de l'écriture, formé de signes syntaxiques, chargés d'organiser les rapports et la proportion des parties du discours et des pauses orales et écrites. Ces signes participent ainsi à toutes les fonctions de la syntaxe, grammaticales, intonatives et sémantiques. » SPIRALE - Revue de Recherches en Éducation (1995 N°15, p.161-195).

#### 2.8.2.1. Les Guillemets

Les guillemets s'emploient pour organiser un discours direct ou encore encadrer une citation d'introduire des propos rapportés:

**Ex:** Quant à Monsieur Junker, Président de la Commission européenne, le candidat de l'UMP, il a été on ne peut plus clair : « il faut ouvrir les portes pour éviter que les migrants entrent par les fenêtres », que l'on pourrait résumer par « dans l'incapacité de faire respecter la loi, supprimer donc la loi ». («»)

C'est bien clair que Marine Le Pen reproduit le propos que Monsieur Junker le candidat de l'UMP pour inciter les pouvoirs publics de respecter la loi à partir de fermeture des frontières, et donc d'arrêter la libre circulation.

La citation est bien identifiable dans cet énoncé qui reproduit le discours de Monsieur Junker le candidat de l'UMP.

#### 2.8.2.2. Les Deux Points

Les deux points s'emploient pour présenter :

- Une explication d'un fait :

**Ex:** *Sa seule perspective: le retour dans son pays d'origine.*

- D'annoncer une énumération:

**Ex:** *C'est peut-être la raisons pour laquelle les mots les plus vibrants de notre belle langue sont tous féminins: France, Paris, Nation, Liberté, Famille .... (:)*

Dans les exemples précédents, nous pouvons constater que Marine utilise **les deux points** pour faciliter la lecture et la compréhension d'un texte.

### 2.8.2.3. La Virgule et Le Point

Marine Le Pen plus fréquemment citées la virgule (pour séparer généralement plusieurs sujets, plusieurs compléments)et le point (point indique la fin d'une phrase. Il s'accompagne d'une intonation descendante et d'une pause nettement marquées).

**Ex:** *Aimer la France, c'est aimer son histoire. (.)*

**Marine** utilise la virgule et le point pour préciser ou donner une idée complémentaire

### 2.8.2.4. Le Point D'interrogation et Exclamation

Le point d'interrogation remplace le point à la fin d'une phrase où l'on pose une question.

**Ex:** *Comment expliquer cette absurdité complète? ( ?)*

Le point d'exclamation remplace le point dans une phrase qui exprime la colère, la joie, la douleur...etc.

**Ex:** *Quel exemple pour toutes les femmes de France ! Quel modèle pour toutes les femmes du monde ! ( !)*

### 2.8.2.5. Le Tiret

**Marine le Pen** utilise les tirets pour séparer des mots et des propositions :

**Ex:** *peut-être cela justifie-t-il la violence de ces attaques? (-)*

### 2.8.2.6. Les Parenthèses

**Marine Le Pen** emploie les parenthèses pour servir à isoler un mot ou un groupe de mots à l'intérieur d'une phrase. D'une manière général une explication, un commentaire sans lien syntaxique avec le reste de la phrase.

**Ex:** *L'attentat de Villejuif a avorté parce que le terroriste s'est tiré une balle dans le pied (et ça n'est pas une image). ( )*

➤ A partir des résultats précédents, Nous constatons que Marine Le Pen dans son discours emploie la ponctuation pour aider à comprendre le sens d'un texte et faciliter la lecture orale.

### **3. Interprétation Des résultats :**

Nous avons analysé notre corpus en suivant la perspective énonciative. Il comporte également une visée de persuasion globale que partage l'ensemble des stratégies discursives. Nous avons confirmé que l'usage des indices énonciatifs est important au niveau interactionnel et dans la mécanique de conversation.

Alors, l'énoncé occupe une place précieuse au sens (locuteur, interlocuteur, le lieu et le moment de leur échange) qui contient donc la subjectivité de Marine Le Pen dans une situation d'énonciation qui désigne un ensemble des paramètres, cet énoncé lié au deixis qui signifie (le fait de montrer) pour désigner la précision langagière des paramètres de la situation d'énonciation.

Finalement, son discours comporte également une visée de persuasion globale qui partage l'ensemble des stratégies discursives qui participent dans une plus ou moins grande mesure. Cette analyse nous a permis de distinguer que **Marine Le Pen** utilise beaucoup plus la stratégie discursive de la légitimation pour déterminer sa position d'autorité qui souscrit au sujet de prendre la parole, qui permet au sujet parlant de conformer aux conditions de réalisation du contrat de communication à partir de la parole comme « le droit de la parole », cela veut dire Marine Le Pen connaît sa position de légitimité à la vision de son interlocuteur.

Son discours apparaît plus expressif, plus égal, poli, Le charisme qu'elle donne calme, contente et agréable.

## **Conclusion**

La méthode d'analyse énonciative nous a conduit à identifier la structure du discours politique de Marine Le Pen, et en même temps à bien comprendre les traits caractéristiques de la théorie d'énonciation et de préciser la relation que le sujet entretient avec son destinataire, et présenter les stratégies discursives pour séduire l'adhésion de l'électeur à partir de l'explication du fonctionnement interne de l'argumentation pour décrire une visée persuasive.

# *Conclusion générale*

Nous avons conclu que dans un contexte d'une situation communicative, le locuteur doit utiliser un ensemble de règles et des stratégies discursives qui lui permettent de passer son message. Les stratégies discursives sont donc des principes destinés à organiser les énoncés d'un discours et le rendre compréhensible. Elles peuvent d'abord être considérées comme le choix du locuteur de certains nombre de procédés et d'opérations langagières.

Notre travail s'est mobilisé autour de discours politique de Marine le Pen devant le public français. Il permet de comprendre comment Marine le Pen articule et expose son discours en se focalisant sur la problématique suivante : quelles sont les stratégies discursives employées dans le discours de Marine le Pen ? Dont la réponse provisoire ou l'hypothèse a été formulée de la façon suivante : Nous proposons la possibilité de montrer les caractéristiques et les fonctions argumentatives qui sont employés par Marine Le Pen pour décrire une visée persuasive et de faire présenter les stratégies discursives pour séduire l'adhésion de l'électeur à partir d'expliquer le fonctionnement interne de l'argumentation.

Dans le but de répondre à cette question et vérifier l'hypothèse anticipée, notre recherche s'était basée sur une analyse pragmatique énonciative. En effet, pour parvenir aux résultats de notre étude, nous avons commencé par classer les stratégies discursives dans un tableau. Ensuite, nous avons reparti les énoncés pour repérer les procédés et les marques énonciatives, en cherchant aussi à savoir leur nombre dans le discours. Ces deux étapes sont suivies de l'évaluation des données et de l'interprétation des résultats.

Après ce travail ; nous pouvons dire que notre hypothèse a été confirmée en ce sens que Marine le Pen emploie trois types de stratégies pour interpréter de façons argumentative son discours en présentant beaucoup plus son statut, son autorité et son pouvoir de dire. Autrement dit ; elle se concentre sur l'usage de la stratégie de légitimation en s'appuyant sur l'emploi des déictiques spatiaux-temporels.

Pour conclure ; nous supposons que ce travail puisse servir comme un outil de base à d'autres travaux dans ce domaine en particulier et dans le cadre de la recherche scientifique

# *Références bibliographiques*

## **Les Ouvrages :**

.D. MAINGUENEAU.1987. *Nouvelles tendances de l'analyse du discours*. Paris, Hachette. p. 6-7.

- D.WOLTON. 1990. *La communication politique : construction d'un modèle*, Paris, Hermès.
- G. E. SARFATI .1997. *Les éléments du discours*. Paris, Éd, Armand Colin.
- G. E. SARFATI et M. A.PAVAU. 2003.*Les grandes théories de la linguistique.de la grammaire comparée à la pragmatique*. Paris, Ed, Armand colin.
- G. SIOUFFI et D.V.RAEMDONCK .2009. *100 fiches de comprendre la linguistique*. București, Ed. Univers.
- M. BONHOMME. 2005. *De pragmatique des figures de discours*. Paris. Éd, H. Champion,
- O. Ducrot.1982.*Les Mots du discours*, Paris, Colin.
- P. CHARAUDEAU. 2005. *Le discours politique, les masques du pouvoir*. Paris, Vuibert.
- P. CHARAUDEAU. 2009. *Identités sociales et discursives du sujet parlant Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière*, Paris. L'Harmattan.
- R. AMOSSY. 2000. *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction. Comment peut-on agir sur un public en orientant ses façons de voir, de penser ?éd,*, Nathan Université. Paris.
- R. AMOSSY. 2004. *L'argumentation dans le discours*. Paris, ARMAND COLIN.

## **Articles :**

- A. O. BARRY.2002. Les textes de méthodologie. Les bases théoriques en analyse du discours. Chaire de Recherche du Canada en Mondialisation, Citoyenneté et Démocratie.URL : <https://depot.erudit.org/bitstream/002331dd/1/metho-2002-01-barry.pdf>
- ATTALAH. P. Janvier 1989. « Théories de la Communication, histoires, contexte, pouvoir ». Presse de l'Université de Québec.

- B. LEMAÎTRE. 1995. N°15. « La ponctuation : un savoir enseignable ? » enseigné .SPIRALE . Revue de Recherches en Éducation de N. CATACH. p.161-195.
- C.PLANTIN.2000. « Les émotions dans les interactions ». Lyon. RCI/Presses universitaires de Lyon. P. 125-155.
- Cécile. A et Stéphane. W.2015.« Marine Le Pen Prise aux mots ». Paris, Le Seuil.
- D. MAINGUENEAU et ZELLING Harris.1952."Discourse Analysis" in (Language #28, [trad. Fr .Langages #13, 1969]).
- E. ROULET, P.CHARAUDEAU et autres auteurs .1995 « Les déférents plants d'organisations des dialogues et leurs interrelations ». Cahiers de linguistique française, 17. Genève, Université de Genève, p. 141-178.
- F.COSSUTTA.1995.Langages, 29<sup>e</sup> année, n°119. L'analyse du discours philosophique, URL <[www.persee.fr/issue/lgge\\_0458-726x\\_1995\\_num\\_29\\_119](http://www.persee.fr/issue/lgge_0458-726x_1995_num_29_119)>
- Franck COBBY.2009. *L'analyse du discours*.
- J. R. Vega. "Des interfaces pour l'analyse de la signification et du sens ». Interfaces para el análisis Del significado y del sentido.37 .Jan. /June 2013. Bogotá.
- P.CHARAUDAU.2002. « A quoi sert d'analyse le discours politique ? » In *Análisi Del discurs politic*. IULA-UPF, Barcelona.
- P. CHARAUDEAU. 2005. "Quand l'argumentation n'est que visée persuasive. L'exemple du discours politique", in Burger M. et Martel G. Argumentation et communication dans les médias, Coll. "Langue et pratiques discursives", Éd, Nota Bene, Québec, 2005, consulté le 8 septembre 2016 sur le site de P. CHARAUDEAU. URL: <<http://www.patrick-charaudeau.com/Quand-l-argumentation-n-est-que.html>>
- P. SKINDER.2008. « Le je (u) des voix des dans le discours d'après la théorie de la polyphonie ». n° 1.p. 59-68
- P.CHARAUDEAU.2000. pathos et discours politique. p. 50 -58. URL <[www.patrick-charaudeau.com/IMG/pdf/2008\\_Pathos\\_Actes\\_Brest\\_.pdf](http://www.patrick-charaudeau.com/IMG/pdf/2008_Pathos_Actes_Brest_.pdf)>
- S. MOIRAND.2008. « *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre.* ». N 88. discours politique, discours expert.Paris, PUF (Linguistique nouvelle), URL <[www.fabula.org/revue/document3867.php](http://www.fabula.org/revue/document3867.php)>

- T.HERMAN et G.LUGRING. 03. mars.2011. « Le magazine d'information des professions de la communication : la rhétorique publicitaire, ou l'art de la persuasion » in *logo Com Analysis*, Lausanne.FRP.

URL <[gerflint.fr/Base/Espagne1/skinder.pdf](http://gerflint.fr/Base/Espagne1/skinder.pdf) de P. SKINDER. **Synergies** Espagne.>

### **Dictionnaires :**

- M. Thierry de et Jean KLEIN. 2000 *Dictionnaire de stratégie*. Paris, Presses universitaires de France, 2000, 804 p.
- P.CHARAUDE et D. MAINGUENEAU.2002. *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris. Seuil,

### **Sites internet :**

- Astrologie et Thème Astral (2002-2016) « Marine Le Pen : astrologie et thème astral » [www.astrotheme.fr/astrologie/Marine\\_Le\\_Pen](http://www.astrotheme.fr/astrologie/Marine_Le_Pen)(consulte le 15 avril 2016).
- C.FOUREST et F. VENNER, diffusé sur France 2, le 15 décembre 2011 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Marine\\_Le\\_Pen](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marine_Le_Pen) consulté le 6mai 2016.
- Le journal de la voix publique. En ligne sur <http://lavoixpublique.skyrock.com/2983002651-Le-systeme-politique-francais-simplifie.html>, consulté le 5mai 2016
- V.GROUSSARD et M. Thierry.06.03.2011.Marine Le Pen et les médias: la prise de pouvoir [archive], L'Obs., 9 novembre. 2014.<http://lavoixpublique.skyrock.com/2983002651-Le-systeme-politique-francais-simplifie.htm>.Consulter le 6 Mai 2016.
- Violaine Jaussent. 05/10/2013.06:57.Explique le politologue Jean-Yves Camus interrogé par l'Agence France-Presse, disponible sur [http://www.francetvinfo.fr/politique/extreme-droite-extreme-gauche-mais-de-quoi-parle-t-on\\_427050.html](http://www.francetvinfo.fr/politique/extreme-droite-extreme-gauche-mais-de-quoi-parle-t-on_427050.html), extrait d'une France tv info. Consulté le 10 Mai 2016.

### **Mémoires :**

- RIGOBERT.2010.analyse pragmatique du discours de Barak H. Obama Aca. Approche énonciative .Institut des sciences de l'information et de la communication Kinshasa.
- WAMEN, K., et ALII cité par Henri Kokolo.2007. L'Exotopie des intellectuels Kinois, Thèse de doctorat, IFASIC, Kinshasa, p. 29.

# *Résumé*

## **Résumé :**

Ce travail s'intéresse à l'étude des stratégies discursives dans le discours politique de Marine Le Pen, celui du 01 mai 2015 en France. Il est donc essentiel de cerner tous les aspects du discours politique et de l'analyser pour le comprendre et savoir l'interpréter suivant une approche énonciative impliquée dans ce discours et à préciser la relation que le sujet entretient avec son destinataire.

Notre objet de recherche choisi (stratégies discursives) est de montrer les caractéristiques et les fonctions argumentatives qui sont employés par Marine Le Pen pour décrire une visée persuasive et de faire présenter les stratégies discursives pour séduire l'adhésion de l'électeur à partir de l'explication du fonctionnement interne de l'argumentation.

**Mots-clés :** le discours politiques, les stratégies discursive, l'énonciation, l'argumentation, la communication. Marine Le Pen.

## **Summary:**

This work focuses on the study of discursive strategies in the Marine Le Pen's speech on May 1, 2015 in France, which represents the analysis of political discourse, it is essential to identify all aspects of political discourse and analysis to understand and know how to interpret an utterance depends on the approach involved in this discourse and to clarify the relationship that the subject has with the recipient, therefore we expressed the most effective way that can influence the opinion of audience.

We believe that the research object selected (discursive strategies) show the features and functions argumentative employed by Marine Le Pen to describe the aim persuasively and to introduce the discursive strategies to attract the adherence to the elector by explaining the inner workings of the argument.

Our work is divided into two parts: the theoretical part which underpins our research in full, and the second part which includes the analysis and the interpretation of the results, and it is the largest and most important part in the whole work.

**Keywords:** the political discourse, the discursive strategies, enunciation, argumentation, communication.

*Annexes*

*Le discours de Marine le Pen*

*Discours / 3 mai 2015 / Étiquettes : 1er mai /*

Permettez-moi, à travers eux, de saluer en votre nom toutes celles et ceux, candidats Mes chers compatriotes, Françaises et Français de métropole, Françaises et Français de nos magnifiques territoires d'outre-mer, Français et françaises installés de par le monde, Mes chers amis,

J'ai souhaité cette année en défilant avec eux et en les invitant sur cette tribune mettre à l'honneur nos 62 conseillers départementaux, élus grâce à l'incroyable dynamique qui porte notre mouvement et qui lui a permis d'obtenir un résultat historique dans le cadre d'élection locale : 25,87 % des suffrages et même 26,51 % dans les 1912 cantons où nous étions représentés.

Valeureux qui ont fièrement porté les couleurs du FN et du RBM au cours de la campagne départementale, en partenariat avec nos amis du SIEL.

Ces nouveaux élus rejoignent nos conseillers régionaux, nos parlementaires nationaux, nos maires, nos 2 sénateurs élus brillamment en septembre, conseillers municipaux et nos 23 députés européens élus eux le 25 mai dernier grâce, là encore, à un score historique faisant du FN le 1er parti de France aux élections nationales et aux élections locales. Notre mouvement s'enracine, s'implante à des niveaux inégalés.

Ces élus sont les vôtres, peuple de France. Ils portent vos aspirations, défendent vos intérêts et ceux supérieurs de notre patrie.

Ils seront suivis de bien d'autres élus, d'autres victoires nous attendent, de grandes et belles victoires, évidemment en premier lieu lors des élections régionales de décembre prochain.

La seule véritable opposition au système UMPS a pris son envol et rien ne pourra l'arrêter car notre combat est noble, notre cause est juste et donc notre victoire est inéluctable.

Chers amis, en ce 1er mai, nous fêtons la France éternelle et le Travail. Deux notions menacées d'extinction par nos pseudos élites qui se sont jurées de les détruire pour réaliser leurs funestes projets.

La France n'est éternelle que par la transmission et la glorification de son histoire.

Elle n'est éternelle que par le labeur des hommes et des femmes qui ont décidé de partager un destin commun, dans le respect de ses valeurs et de son identité, pour poursuivre l'œuvre millénaire de leurs ancêtres. L'âme de la France réside en chacun de nous.

Elle nous a été transmise par nos parents et grands-parents, par nos professeurs au sein de l'Ecole républicaine, par les pages des encyclopédies et les pierres de nos monuments.

Mais aussi par la féerie de nos paysages et la force spirituelle de nos églises aujourd'hui la cible des attentats islamistes.

Mais cette transmission n'a été possible que par le courage et le sacrifice de ceux qui, au cours des âges, se sont levés pour défendre et préserver notre Nation.

L'Histoire de France permet de transmettre les principes supérieurs de notre peuple, les traditions, les exemples de ses héros qui ont inspiré et fait rêver des générations entières de petits français.

Aimer la France, c'est aimer son histoire. C'est en accepter les paradoxes et les permanences. C'est marcher dans les pas de ses grands hommes, c'est vibrer au récit de ses victoires et endurer l'amer souvenir de ses heures difficiles ou sombres.

C'est se sentir l'héritier d'un grand peuple, un citoyen unique au monde dont la voix singulière se fait entendre dans le concert des nations. Nos élites amnésiques ont oublié notre histoire comme elles ont oublié le peuple français.

Elles ne veulent plus de cet héritage et n'ont de cesse de le souiller, de l'affadir et de le démembrer.

N'ayant aucune prise sur le présent, faute de vouloir construire l'avenir, nos piètres dirigeants récupèrent l'histoire pour l'instrumentaliser et transformer leur politique en propagande mémorielle antipatriotique. La funeste réforme de Mme Najat Vallaud - Belkacem en est un symbole effrayant.

La caste politique n'assume plus notre grandeur qui fait de l'ombre à sa médiocrité.

L'Union européenne, elle, agite ses marionnettes et encourage ces renoncements pour briser les identités et les fiertés nationales

Non contente d'effacer les nations et les frontières des manuels de géographie, la technocratie bruxelloise entend progressivement les faire disparaître des livres d'histoire. Fini l'avant ou l'après Jésus Christ comme repère universel de la course du temps, nous aurons désormais l'avant ou l'après Maastricht, date symbole du nouvel ordre continental instauré par l'Eurodictature.

Pour ces destructeurs de mémoire, l'Histoire de France, jugée trop glorieuse, est à repenser, à redéfinir, à réécrire.

Cette repentance institutionnalisée ne date pas d’hier et gangrène régulièrement le débat public.

Quand l’Education nationale retire Clovis, Louis XIV et Napoléon des programmes scolaires, le projet est clair.

De la loi Taubira de 2001 au lamentable voyage mémoriel à Sétif de la semaine dernière, tout est fait pour réécrire notre passé avec une plume coupable et mensongère.

N’en déplaise aux manipulateurs qui nous dirigent, le Front National célèbre aujourd’hui Jeanne d’Arc et avec elle la France libre, indépendante et souveraine. La repentance aveugle de la caste politique la conduira peut-être un jour à déboulonner sa statue équestre au nom de l’amitié franco-britannique. Avec eux, nous ne sommes à l’abri de rien...

Invoquer Jeanne d’Arc, c’est se souvenir de la plus extraordinaire héroïne de notre roman national.

Si le Front National met à l’honneur la Pucelle d’Orléans chaque année, c’est qu’elle représente tous les principes que nous défendons ardemment.

L’amour de la patrie, l’esprit de résistance, l’indépendance de la France, la soif de liberté, la défense de l’identité et de la sécurité des Français, le rassemblement des forces nationales.

Il n’y a qu’à regarder le monde hostile dans lequel nous évoluons pour noter que ces principes sont toujours d’actualité.

Jeanne d’Arc est apparue quand la France était à genoux.

Aujourd’hui, le peuple de France est confronté au terrorisme islamiste, au chômage de masse, à la pauvreté, à l’immigration massive et incontrôlée, à la gangrène du communautarisme,...

Livrée à l’étranger par une partie de la haute noblesse, la France sera sauvée par une enfant du peuple. A celui qui n’a rien, la Patrie est son seul bien disait Jaurès.

L’histoire de notre pays nous enseigne que les trahisons viennent d’en haut quand le peuple, lui, ne fait jamais défaut.

Là où des généraux aguerris ont tous échoué, une jeune bergère de 17 ans va accomplir en 5 mois le miracle du redressement national.

Jeanne d’Arc est une icône française car elle symbolise à elle seule, l’esprit de résistance, la foi en son pays et le triomphe de la volonté...

Près de 6 siècles plus tard, ses exploits résonnent encore et son souvenir reste impérissable car il tutoie la légende et le merveilleux.

Commémorer Jeanne d'Arc, ce n'est pas seulement célébrer la victoire sur les Anglais lors de la Guerre de Cent Ans, que des générations d'écoliers apprirent par cœur quand l'histoire de France trônait encore dans les manuels scolaires...

Commémorer Jeanne d'Arc, c'est fêter la Nation, c'est défendre notre communauté nationale. Qu'est ce que la France sans les femmes et les hommes qui décident de s'associer pour la bâtir ensemble ? La Nation est le lien qui nous unit, nous définit, il nous rend plus fort dans un monde hostile.

Se souvenir de Jeanne d'Arc c'est se rappeler qui nous sommes et d'où nous venons. Fiers de notre identité, rassemblés autour de notre drapeau, de nos valeurs et de notre histoire, nous affronterons les défis de demain.

Au Front National, nous aimons Jeanne d'Arc parce que c'est une héroïne qui n'a pas accepté le fatalisme de sa condition. Elle a dépassé le cadre établi de son sexe, de sa modeste naissance, pour mener à bien sa mission.

Nul besoin de grotesque théorie du genre pour se couper les cheveux et revêtir l'habit viril. Elle n'avait pas attendu l'égalitarisme des sexes pour monter à cheval et manier l'épée. Elle n'avait pas espéré la parité pour commander aux hommes et prendre la direction d'une armée. Elle n'avait pas attendu la libération de la femme pour donner sa vie à la libération de la France.

Quel exemple pour toutes les femmes de France ! Quel modèle pour toutes les femmes du monde !

A l'instar de Jeanne, nombreuses sont les femmes illustres qui ont marqué le roman national de leur empreinte. Si la France s'est faite à coups d'épée, les femmes, elles aussi, ont pris leur part pour influencer sur la destinée de notre Nation.

Ainsi, Geneviève, sainte patronne de Paris, qui organisa la résistance de la cité face aux hordes d'Attila, Clotilde qui permit à la France d'embrasser la foi chrétienne en convainquant son mari Clovis de se faire baptiser.

Ou encore, Jeanne Hachette qui combattit aux côtés de femmes de Beauvais contre les Bourguignons de Charles le Téméraire.

Je n'oublie pas Christine de Pisan, première femme écrivain française à vivre uniquement de sa plume ou Marie de France, auteur de fables, dont s'est largement inspiré Jean de la Fontaine.

La célèbre Olympe de Gouge, première française à demander des droits politiques pour la seconde moitié de l'humanité.

« La femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également le droit de monter à la tribune ».

Camille Claudel, Marie Curie, et bien d'autres, la France est un des rares pays du monde où les grandes figures féminines partagent aussi évidemment avec les figures masculines, les pages de notre roman national.

C'est peut être la raison pour laquelle les mots les plus vibrants de notre belle langue sont tous féminins : France, Patrie, Nation, Liberté, Famille...

Une nouvelle fois donc, nous remercions Jeanne de notre liberté et du sacrifice consenti, en rendant hommage à la Sainte, la bergère, la guerrière, la patriote, mais aussi la femme qu'elle n'a pas eu le temps de devenir ayant sacrifié sa vie à l'âge de 19 ans- et une fois n'est pas coutume, en rendant hommage à toutes les femmes célèbres ou anonymes qui ont combattu ou œuvré au fil des siècles pour que la France soit et reste ce grand et beau pays.

L'occasion est trop belle pour ne pas, aujourd'hui, rendre hommage aussi à travers elles à toutes les femmes de France qui, aujourd'hui, se lèvent pour continuer ce combat lumineux de la transmission et de l'amour de la Nation, souvent avec discrétion mais toujours avec détermination.

Fils et filles de France, ne minimisez ni votre courage, ni votre influence. Prenez exemple sur la petite bergère qui, portée par sa foi fervente en la France, a accompli des miracles.

Elle n'avait ni naissance, ni fortune, ni moyens mais elle était la France, comme vous l'êtes chacun d'entre vous aujourd'hui.

Dans les moments difficiles que traverse notre pays, confrontés à un système qui nous a pris pour cible, souvent votre résistance est héroïque.

Héroïques, ces chômeurs qui, malgré la situation économique, se battent pour retrouver un emploi avec l'énergie du désespoir.

Héroïques, ces artisans, commerçants, patrons de TPE / PME- PMI, qui luttent pour maintenir à flots leurs entreprises contre le rouleau compresseur des normes, des charges, des impôts, de

ce RSI captateur, des multiples tracasseries d'une administration qui les traitent trop souvent comme des numéros à l'abattoir économique.

Héroïques, ces retraités qui voient une vie de travail parfois commencée à 14 ans, se terminer par une retraite de misère, une vieillesse de privations.

Héroïques, ces salariés français qui continuent à créer de la richesse et à élever leurs entreprises malgré la concurrence internationale déloyale, malgré la guerre menée par la grande finance à l'économie réelle.

Héroïques, ces familles adeptes du système D pour élever correctement leurs enfants et qui déploient des trésors d'attention pour préserver leurs petits des dangers de notre société : agressions, drogues, violences, déculturation.

Héroïques aussi ces fonctionnaires qui croient encore en l'Etat et qui, du personnel pénitenciers aux guichetiers de nos administrations en passant par les professeurs ou le personnel de santé, sont quotidiennement en butte à l'agressivité, aux revendications de ceux que le système traite avec complaisance alors que des millions de français ne reçoivent plus le service au public et la solidarité auxquels ils devraient avoir droit.

Héroïques ces militaires sommés de faire toujours plus avec toujours moins, ces travailleurs mis en concurrence injustement avec le monde entier,

ces victimes des criminels et des délinquants à qui l'ont ne rend jamais justice.

Héroïques enfin ceux qui n'ont déjà plus rien et à qui la caste politique donne des leçons de morale en les sommant de partager ce qu'ils n'ont pas avec des migrants venus du monde entier attirés par une protection sociale dont les Français sont progressivement privés. Oui, vous êtes Français, des héros de la vie quotidienne qui gardez calme et courtoisie quand tout vous pousse à la colère, qui continuez à avancer, à vous battre quand tout est fait pour vous démoraliser, qui subissez l'injustice, le mépris, l'abandon de la part même de ceux qui vous doivent protection et affection, nos dirigeants politiques.

Je reconnais bien là le peuple français si solide tout compte fait, si généreux souvent au détriment de lui-même.

Mais la patience ne doit pas devenir de la résignation, car malgré les promesses des uns et des autres, rien n'a été fait pour vous depuis des décennies.

Bien au contraire.

Il n'aura échappé à aucun français attaché au devenir de notre pays que les choses s'accélèrent, s'aggravent vite.

Et chaque jour confirme nos analyses.

Nous avons eu raison sur tout, absolument tout.

Oh ! Nous n'en tirons aucune gloire bien sûr mais cela relativise tout de même la violence des attaques dont nous sommes l'objet, ou peut-être cela justifie-t-il la violence de ces attaques ? Coupables encore et toujours d'avoir eu raison.

Coupables de n'avoir, à la différence de l'UMPS, aucune responsabilité d'aucune sorte dans les malheurs qui frappent notre pays.

Je ne souhaite pas être dans le commentaire de l'actualité immédiate.

Je me méfie de ce temps court, de ce rythme ultra rapide que l'on inflige à la vie publique, profitant de chaque événement pour chasser le précédent, pour faire de la vie publique un espace plat, sans relief, sans dimension, où tout se vaut, et où tout s'oublie aussi vite qu'il arrive.

Cette recherche du buzz permanent me dégoûte, comme elle dégoûte les Français et je m'en extrais avec délectation et gravité !

Il faut savoir prendre la hauteur nécessaire. Et analyser les événements qui frappent notre pays à la lumière du temps plus long, celui dans lequel s'inscrivent les conséquences des décisions politiques qui sont prises.

C'est mon rôle de chef politique.

Dans tous les domaines, tous sans exception, l'échec est total, l'échec est global, ni les coups de menton, ni les envolées pseudo lyriques, ni l'agitation compulsive, ni les diversions et autres enfumages, ne peuvent plus cacher cette cruelle réalité.

Nos dirigeants sont désemparés, inactifs, incapables.

C'est fini, ils ne peuvent plus rien, ils ne font plus rien.

UMP après PS, PS après UMP, ils semblent n'avoir plus aucune prise sur les choses, ils laissent tout filer et de fait la France est hors contrôle, immigration, dette, déficit, mondialisation sauvage, politique pénale, impôts, école, santé, frontières, indicateurs économiques.

La France est hors contrôle, économiquement, socialement, c'est la bérézina.

Notre pays a été aspiré dans le trou noir de l'austérité sans fin, de la compétition économique déloyale, du laisser faire, laisser passer imposé par une Union européenne à laquelle vous aviez, il y a 10 ans, dis non !

Le 29 mai prochain, nous célébrerons le 10e anniversaire du rejet franc et massif du fédéralisme européen par les Français.

Le 29 mai 2005, le peuple Français à 55% envoyait un formidable camouflet aux élites parisiennes et bruxelloises en votant NON au traité sur le projet de constitution européenne.

Cela fait donc 10 ans que la volonté du peuple français a été bafouée, 10 ans que son cri de révolte a été étouffé.

Et depuis nous subissons chantages, menaces et ordres venant de cette eurodictature soutenue servilement par les petits télégraphistes de droite et de gauche UMP / PS / Modem / UDI / Verts / Front de gauche, tous reprennent en chœur les injonctions de l'Union européenne et qu'ordonne-t-elle cette Europe ?

Elle ordonne tout d'abord qu'on maintienne coûte que coûte la monnaie unique. L'euro n'est pas adapté à notre économie, l'euro nous plombe, l'euro détruit des emplois. Mais qu'à cela ne tienne !

Maintenant ils le savent, et même ils le disent ! Il en aura fallu du temps pour qu'ils admettent l'échec total de l'euro, mais nous y sommes maintenant. Leur réponse : l'euro est un échec mais il faut tout sacrifier à l'euro. Car c'est un veau d'or ! Et les dirigeants européens sont des idolâtres.

L'axiome des européistes n'est plus « une monnaie au service de l'économie », mais « une économie au service de la monnaie ». On marche sur la tête.

Et quand on marche trop sur la tête, le cerveau commence à en prendre un coup : alors ils se mettent à divaguer, à prédire le chaos en cas de fin, même parfaitement organisée, de l'euro, à prophétiser les dix plaies d'Egypte. Ils étaient des idolâtres, ils deviennent des illuminés. Et l'Europe, encore et toujours, nous entraîne dans sa folie.

L'Europe, elle ordonne aussi qu'on applique des politiques d'austérité. Dès que le gouvernement présente une feuille de route à Bruxelles, Bruxelles demande de nouvelles coupes budgétaires. Et le gouvernement s'exécute.

Ce manège recommence chaque année. Et chaque année, les impôts, dans le privé comme dans le public, comme pour nos retraités, continuent d'augmenter, les petites entreprises

continuent d'étouffer, le patrimoine de l'Etat, celui des Français acquis génération après génération, continue d'être dilapidé.

Et chaque année, l'objectif affiché des politiques d'austérité n'est pas atteint : chaque année, la dette grossit encore. L'austérité est non seulement inefficace, mais elle est aussi dangereuse.

L'Europe, elle ordonne encore que l'on saccage les services publics, au nom de la sacro-sainte « concurrence libre et non faussée ». Il faut privatiser à tout va.

En réalité, on privatise les profits, mais pas les pertes. Et au bout, ce sont les usagers qui trinquent. Après les autoroutes, après le gaz et l'électricité, après France Télécom, on veut privatiser la SNCF.

On fait croire que la fameuse concurrence libre et non faussée permettra de faire baisser les prix.

Mais les prix du gaz et de l'électricité ont-ils baissé alors même que l'Etat cédait des parts d'EDF et de GDF, ou plutôt « Engie » pardon, car la loi du marché mondialisé oblige à défranciser tous les noms au profil du globish anglo-saxon ? Non bien sûr, au contraire !

Quand les fleurons nationaux passent sous capitaux internationaux, Alstom, Lafarge, Alcatel en quelques mois, ce n'est plus l'intérêt du peuple, mais l'intérêt des gros actionnaires, qui est recherché.

Et bientôt, qui sait, on en viendra peut-être à privatiser la santé ? ça a déjà commencé via la destruction de l'hôpital public, puis à privatiser totalement l'éducation, la justice aussi au bénéfice de l'arbitrage chère à leur maître américain, et l'armée demain ?

Cela vous semble impensable ? Mais détrompez-vous, cela a même déjà commencé !

La loi Macron, cette loi fourre-tout incompréhensible, cache bien des surprises, comme par exemple ce petit joyau : un amendement prévoit que l'Etat va vendre notre matériel militaire à des sociétés privées, puis qu'il va relouer ce même matériel qu'il a vendu !

Comment expliquer cette absurdité complète ? C'est simple ! Il fallait tenter de boucher les trous du budget 2015, pour obéir aux ordres de Bruxelles !

Et attendez, ce n'est pas fini ! Ca va même continuer pour le budget 2016 ! C'est encore Monsieur Macron qui vient aujourd'hui nous dire qu'il va falloir couper dans le budget de la santé et de l'enseignement supérieur.

Finis les remboursements des attelles et des fauteuils roulants, ça fait partie de leurs dernières trouvailles, finis les APL pour les classes moyennes qui ont du mal à boucler les fins de mois.

Au ministère de l'économie, on planche déjà sur les moyens futurs de réduire encore un peu plus la solidarité nationale,. Tout doit disparaître, car le trou noir de l'Union européenne avale tout.

Et en parallèle, car on le sait l'austérité est une lame à double tranchant, on accable les ménage et les entreprises d'impôts et de taxes. Voyez comme nos indépendants crèvent littéralement du RSI, cette usine à gaz mise en place par Nicolas Sarkozy en 2008, et que nous devons remettre à plat, pour permettre l'émergence d'une protection sociale des indépendants plus juste et surtout beaucoup moins lourde.

On le voit partout : l'Europe ordonne, le gouvernement s'exécute. Et rien ne s'arrange. On peut même dire avec certitude que tout empire.

Les entreprises ferment jour après jour, le chômage augmente mois après mois, la dette grossit année après année. Il faut briser ce cercle vicieux. Et pour cela, il n'y a pas 36 solutions : il faut rompre avec les politiques européennes. Il faut retrouver notre souveraineté monétaire et budgétaire, pour pouvoir redresser notre balance commerciale, pour pouvoir diminuer la pression fiscale, pour pouvoir redonner des armes à nos entreprises.

La souveraineté c'est donc le pouvoir ! Le pouvoir d'être et le pouvoir de faire et aussi le pouvoir de défaire !

Et je crois sincèrement que les Français ont compris, quant au système, il a compris que les Français ont compris.

Alors, parce qu'il se sent plus que jamais menacé, le système se braque, il se raidit, continue dans sa course folle, ne se retourne plus jamais, n'écoute plus personne, ne cherche plus aucune porte de sortie.

Il va plus loin encore dans ce saccage délirant, et dans le même temps, il va plus loin encore dans ces discours de haine, ces discours fous contre le peuple.

Il va plus loin encore dans la division des Français, dans le refus du bon sens du peuple, dans l'oubli de la France !

Sachez-le, le système ne travaille plus qu'à sa survie, au risque de mettre fin à notre pays, de mettre fin à la France.

Ils n'ont que faire de cela. Ils préfèrent jouer leur survie politique. Il n'y a que ça qui compte.

Immigration, communautarisme, fondamentalisme islamiste... là encore, la France aujourd'hui est hors contrôle.

Aveuglement et impuissance ont été les seules réponses à la montée en puissance de la menace du fondamentalisme islamiste et le risque s'est réalisé.

Tous les ingrédients étaient là pourtant dans notre pays depuis bien longtemps pour fabriquer la grenade du fondamentalisme islamiste qu'ils ont dégoupillé en lançant leur imbécile campagne militaire en Lybie.

Apprentis sorciers qui ont laissé une immigration massive s'installer en France alors que nous savions qu'il n'était même plus envisageable d'assimiler des immigrés en aussi grand nombre.

Inconscients qui, dans le même temps, s'acharnent à inculquer aux enfants de l'immigration la haine de la France, le mépris de ses valeurs et de son histoire. Ils ont nourri de manière artificielle un sentiment de revanche et même de vengeance en ressassant inlassablement leur vision déformée de notre passé, les fautes imaginaires de notre pays à leurs yeux forcément indigne, forcément coupable, forcément débiteur.

Pourquoi donc s'étonner aujourd'hui de voir certains, se comporter, alors qu'ils ont été eux ou leurs parents accueillis, comme des créanciers à qui l'on n'aurait pas remboursé une dette fantasmée.

Dirigeants maltraitants, ceux qui ont refusé d'arrêter cette immigration alors même que leur propre peuple se retrouve en butte au chômage, au mal logement, au déficit de soins, à une école à la dérive, à l'aggravation vertigineuse des déficits et de la dette, à l'effondrement de notre système de protection sociale, ou de notre système pénitentiaire.

Indignes, ceux qui ont imposé la fin du modèle d'assimilation pour lui substituer celui d'intégration et son corolaire naturel, le communautarisme, laissant progressivement s'installer l'idée que les lois de la République étaient optionnelles, négociables, que nos valeurs étaient somme toute discutables.

Qu'en France, on avait pour résumer le droit et même peut être le devoir de vivre autrement que comme des français, avec d'autres codes, d'autres mœurs, d'autres traditions, d'autres lois.

Nos élites ont organisé ou encouragé cela, cédant à toutes les revendications communautarisme, les justifiant, les anticipant même parfois avec zèle pour peu qu'elles leurs permettent quelques gains électoraux le moment venu : menus de substitution, horaires de

substitution, programme scolaire de substitution, jours fériés de substitution et demain, loi de substitution, culture de substitution.

Ils ont cherché à discréditer et à réduire au silence ceux qui avaient vu et annoncer la catastrophe.

En traitant d'islamophobes, tous ceux qui avaient le malheur de réclamer le respect de la laïcité mais aussi du bon sens, le respect de nos lois et de notre mode de vie, de nos principes d'unité, de méritocratie, le respect de notre culture, de notre identité ;

En faisant cela, nos dirigeants n'ont pas seulement laissé faire, ils ont organisé, aidé, soutenu le chaos actuel.

Alors que les choses soient claires.

Nous ne combattons la religion de personne en France.

Nous combattons le fondamentalisme islamiste !

Le dire permet de voir où sont nos ennemis, où sont leurs complices.

Car ceux sont eux qui ont dégoupillé la grenade.

L'État islamique n'a pas surgi de nulle part.

L'État islamique est né en Irak plongé dans l'anarchie par Bush, père et fils.

Nicolas Sarkozy n'a-t-il pas applaudi à ces interventions, ne les a-t-il pas souhaitées ardemment, bruyamment ?

L'État islamique a pris pied en Libye.

Nicolas Sarkozy, Alain Juppé et leur ami BHL n'ont-ils pas provoqué le chaos dans ce pays, soutenus par le PS de Monsieur Hollande, plaçant au pouvoir les fondamentalistes dont le premier acte fut d'instaurer la charia?

L'État islamique s'est étendu en Syrie.

François Hollande n'a-t-il pas souhaité les aider en bombardant l'armée régulière ou en fermant les yeux sur le Qatar et l'Arabie Saoudite qui les armaient ?

Ils ont ainsi remplacé des régimes autoritaires mais laïques par des fanatiques sanguinaires qui règnent maintenant à leur place ?

Je préfère en effet le moindre mal au pire absolu.

Aveuglement disais-je.. lâcheté ... et inertie totale.

Comme des lapins pris dans les phares d'une voiture face à l'explosion de la grenade, la classe politique française a été égale à elle-même, alors que le peuple s'unissait pour réaffirmer son refus du fondamentalisme islamiste et son attachement aux valeurs de liberté.

Ils ont dénaturé cet élan national, l'ont détourné de son sens premier et s'en sont servi à leur bénéfice exclusif, ce qu'il faut bien admettre, est ce qu'ils font le mieux.

La manifestation du 11 janvier s'est transformé en tentative d'exclusions de la 1ere force politique du pays, le Front National.

L'union du 11 janvier est devenue une séance de communion paranormale où un esprit « l'esprit du 11 janvier » exigeait que tout esprit (bien réel celui-là) critique disparaisse, que toute proposition d'action, toute suggestion politique, se taise et que chacun le doigt sur la couture du pantalon, soutienne l'aveuglement, la lâcheté, l'inaction et bien non !

Nous le disons haut et fort, l'UMP et le PS sont incapables de prendre les mesures pour protéger notre pays du fondamentalisme islamiste.

On nous anesthésie depuis des mois de minute de silence, en commémoration, de paroles verbales en propositions ineptes, de numéros verts contre le djihadisme en site internet « stop djihadisme.gouv.fr », de journée de la laïcité, en cellule psychologique pour les combattants revenant du djihad.

Un vrai inventaire de la bêtise ambiante, mais une bêtise criminelle !

Car il faut agir d'urgence, d'urgence ! et commencer par pointer les responsabilités politiques car nous ne sommes pas dupes de ceux qui « en parlent le plus, qui crient le plus fort, qui sont les plus outranciers, pour masquer leurs actes, leurs responsabilités ».

Qui finance les mosquées au mépris de la loi de 1905 ?

Qui achète la paix sociale en subventionnant les associations communautaristes ?

Peut-être que Christian Estrosi peut répondre à ces questions ?

Qui a supprimé douze mille postes de policiers et de gendarmes ? Nicolas Sarkozy

Qui a désorganisé le renseignement pour le mettre à son service ? Nicolas Sarkozy

Qui a réduit de 56 000 hommes les forces armées en cinq ans ? Nicolas Sarkozy

Nous ne sommes pas dupes non plus des opportunistes qui profitent de la menace islamiste pour faire passer leurs lois liberticides.

C'est évidemment le cas de Monsieur Valls.

La bonne aubaine que cette menace islamiste pour mettre en place la surveillance généralisée de tous les Français, pour écouter leurs conversations, lire leurs mails, sans aucune autorisation préalable d'un juge.

Seul Monsieur Valls décide de l'opportunité d'une écoute, de la pose de micros, de la captation de correspondances.

Avouez que ça n'est pas rassurant.

Loi anti démocratique, attentatoire aux libertés individuelles, loi de flicage généralisée et de surcroit tout à fait inutile dans la lutte contre le fondamentalisme islamiste.

Après tout, Merah, Kouachi, Coulibaly Glam, avaient tous été détectés par les renseignements français comme des activistes radicalisés.

Ce n'est pas tant le renseignement qui échoue que le traitement du renseignement, c'est donc la réponse pénale qui, une fois encore, fait défaut.

Ce sont les ordres politiques qui manquent, c'est le constat qui est défailant.

L'attentat de Villejuif n'a pas été déjoué par le gouvernement.

L'attentat de Villejuif a avorté parce que le terroriste s'est tiré une balle dans le pied (et ça n'est pas une image).

Une loi contre le terrorisme islamiste doit comprendre des mesures appropriées.

Rétablir des frontières et donc arrêter la libre circulation : la France a le droit de savoir qui est sur son territoire.

Revoir les conditions de l'asile afin d'éviter les risques d'infiltration.

Rendre obligatoire l'utilisation du français pour les prêches.

Expulser tout étranger qui exprime des sympathies pour l'État islamique.

Déchoir de la nationalité française tout binational parti vers l'État islamique.

Juger pour crimes ceux qui en reviennent.

Donner des moyens humains et matériels à la police et à la gendarmerie.

Rétablir le renseignement sur le terrain, dans les quartiers, et donner des suites à ces renseignements.

Augmenter le budget de la défense nationale, et non continuer de le réduire !

Faire de l'École de la République le creuset de la citoyenneté par l'exigence et l'effort.

Imposer la tolérance zéro aux revendications communautaristes ou religieuses.

Enseigner le roman national de la France dans sa gloire et sa lumière. Et non la navrante réforme du collège de Najat Valaud Belkacem, qui est à l'éducation ce que BHL est à la philosophie.

Interdire tout financement de structure culturelle ou culturelle de pays étrangers qui soutiennent ou financent le fondamentalisme et donc il faut suspendre la construction de toute nouvelle mosquée en France car il nous faut éclaircir les conditions de leur financement.

Redéfinir totalement nos relations avec l'Arabie Saoudite et le Qatar, ces financeurs de l'islamisme.

Surveiller l'ingérence de fonds étrangers dans nos banlieues.

Développer les relations avec les pays qui luttent contre le fondamentalisme, la Russie, les Emirats Arabes Unis, l'Egypte, entre autres.

Et enfin et surtout, arrêter l'immigration.

Rappelez-vous en 2012, tous ces bienpensants de l'UMP et du PS qui s'étaient indignés lorsque j'avais eu cette interrogation pleine de bon sens « Combien de Mohamed Merah dans les bateaux, les avions, qui chaque jour arrivent en France remplis d'immigrés ? ». Oui, combien ? !

Hélas, cet avertissement qu'ils n'ont pas voulu entendre, s'est depuis cruellement vérifié.

Il y a quelques jours encore, un présumé terroriste algérien, arrivé en France grâce au regroupement familial pour suivre frauduleusement ses études dans notre pays, a voulu commettre un attentat dans une ou plusieurs églises de Villejuif !

Ce monstre en devenir, qui a très vraisemblablement assassiné de sang froid une jeune femme pleine d'avenir, ce n'est pas la France qui l'a enfanté !

Non, ce sont nos gouvernants de l'UMP et du PS qui lui ont permis de venir et, beaucoup plus grave, qui lui ont permis de rester alors qu'il était fiché et répertorié comme dangereux par nos services de renseignements ! Un scandale qui dans n'importe quel autre pays aurait entraîné la démission immédiate du ministre de l'Intérieur.

Si le communautarisme s'aggrave, c'est bien évidemment sous l'effet d'une immigration de masse continue depuis 30 ans.

Il y a d'abord l'immigration légale qui progresse à un rythme fou : 200 000 personnes par an en moyenne, déjà hier sous Nicolas Sarkozy, aujourd'hui toujours sous François Hollande.

Il y a ensuite l'immigration clandestine, qui explose littéralement et dont nous voyons ces derniers temps les conséquences les plus tragiques.

Par milliers, des hommes, des femmes et des enfants meurent chaque année en Méditerranée, poussés par des passeurs et des mafias sans scrupule, et attirés par les faux espoirs d'un eldorado qui n'existe pas, et dont la réalité potentielle s'éloigne de toute façon, à mesure qu'ils sont des centaines de milliers à affluer dans nos pays.

Ces vagues humaines de clandestins ne datent pas d'hier. En 2011 déjà, j'étais allée à Lampedusa pour alerter l'opinion publique sur ce qui m'apparaissait alors comme les prémices d'un grave danger.

Une fois de plus nous avons été tristement visionnaires, mais hélas, aucun de nos lâches dirigeants ne nous a écoutés.

Aujourd'hui, les premiers responsables de ces morts en Méditerranée, ce sont ceux qui ont créé les conditions d'une explosion de l'immigration clandestine entre l'Afrique et l'Europe, ceux qui ont jeté à terre un Etat : l'Etat libyen, et par là déstabilisé une région entière !

Ces responsables ont un nom, les rantanplan de la géopolitique : Nicolas Sarkozy et François Hollande, qui quoiqu'il dise aujourd'hui a pleinement soutenu son prédécesseur dans la guerre en Libye, cette effroyable faute, soutenue par l'ensemble des responsables politiques français à l'exception notable de vos serviteurs du Front National.

Cette guerre, inspirée à Nicolas Sarkozy par sa muse BHL assoiffée de gloire médiatique, et dont l'issue a porté au pouvoir les islamistes, a eu un résultat : le chaos.

Alors ce n'est évidemment pas de ces gens-là que viendra la réponse au problème de l'immigration massive qui s'abat physiquement sur nos côtes.

Certains pays, non soumis comme le nôtre à l'idéologie mortifère de l'ouverture totale des frontières et de la libre-circulation, ont réussi à endiguer les flots d'immigrants arrivant notamment par la mer.

Parmi ces pays, il y a l'Australie, dont l'exemple doit désormais nous inspirer. Là-bas, plus aucun bateau de clandestins n'est admis à s'amarrer. Tous les navires clandestins sont systématiquement reconduits à leurs ports d'origine.

C'est ce qu'il faut faire ici !

En outre, quiconque arrive illégalement sur le territoire australien n'a pas la moindre chance d'être un jour régularisé ; sa seule perspective : le retour dans son pays d'origine. C'est aussi ce qu'il faut faire ici !

Avec une telle politique dissuasive à l'immigration clandestine, l'Australie a réussi à mettre un terme au drame humain des « cargos de migrants ». Zéro clandestin chez elle, mais aussi et surtout zéro mort au large de ses côtes!

Alors mes amis, permettez-moi exceptionnellement quelques mots d'anglais, pour reprendre le message de nos amis Australiens aux clandestins et aux passeurs : NO WAY !

Toutes les études et sondages le disent, les Français ne veulent plus d'immigration supplémentaire- c'est pourtant clair.

Mais pendant que les Français disent « no way », nos dirigeants et leurs acolytes de l'Union européenne disent « Welcome ».

Ils se comportent au sens du droit pénal comme de véritables complices des passeurs. Ils leurs apportent aide, assistance et fourniture de moyens.

Ils viennent même de tripler ces moyens.

Or, que l'on vienne en aide à ces pauvres hères entassés par milliers dans des cargos poubelles par des esclavagistes des temps modernes, bien sûr nous soutenons cela.

Mais s'il s'agit, après ces sauvetages effectués, de les ramener sur les rives européennes, alors les passeurs sortent le champagne, et font grossir leurs profits.

Ces mêmes passeurs qui ont, maintenant compris l'effet d'aubaine, puisqu'ils appellent eux-mêmes la marine italienne lorsqu'un des bateaux qu'ils envoient part de Lybie.

Il faut donc évidemment sauver ces gens mais les ramener à leur port de départ.

Outre la reconduite systématique des navires à leurs ports, il faut rompre avec les droits exorbitants accordés aux clandestins, qui sous prétexte de demandes d'asile sont intégralement pris en charge par l'Etat.

Or le droit d'asile, que nous reconnaissons comme un droit individuel réservé aux victimes d'oppressions politiques, a été depuis longtemps détourné de son sens originel pour devenir une filière à part entière de l'immigration massive.

Son coût pour la collectivité a explosé, et il est devenu une nouvelle porte d'entrée quand on sait qu'à peine 1% des déboutés sont finalement expulsés.

Sans compter que l'Union européenne nous concocte des statuts de réfugiés climatiques, économiques, sanitaires.

Vous comprenez dans ces conditions la consternation qui est la mienne quand j'entends Monsieur Fillon, premier ministre de Sarkozy, en appeler à l'Union européenne !

Comme si cette dernière pouvait représenter la moindre solution alors qu'elle est précisément l'une des causes du problème. L'Union européenne n'est là que pour nous empêcher d'agir. Il faut cesser de croire que notre salut viendra de cette instance dictatoriale faite pour nous asservir.

L'Union européenne pousse à l'immigration massive par idéologie comme par intérêt, au service des puissances d'argent et du grand patronat qui, toujours, l'ont réclamée pour faire pression à la baisse sur les salaires.

D'ailleurs, le sinistre Monsieur Schulz, Président du parlement européen l'a déclaré la semaine dernière « nous avons besoin d'un mécanisme légal d'immigration pour les personnes souhaitant s'installer en Europe » mais ils sont des millions !

Quant à Monsieur Junker, Président de la Commission européenne, le candidat de l'UMP, il a été on ne peut plus clair : « il faut ouvrir les portes pour éviter que les migrants entrent par les fenêtres », que l'on pourrait résumer par « dans l'incapacité de faire respecter la loi, supprimer donc la loi ».

Et c'est à ceux-là que nous devrions confier notre sécurité ? Une pure folie.

Sous l'effet de cette immigration massive, multiforme, la France se disloque et nos dirigeants successifs n'en ont que faire.

Nicolas Sarkozy lui-même a ainsi finalement considéré que le thème de l'identité nationale qu'il avait soulevé était une erreur : et pour cause, sa politique, comme celle de François Hollande, n'a eu pour seul effet que de la détruire !

La situation est très grave, mes amis, nous devons la vérité aux Français.

Nous devons donc agir par nous-mêmes, à travers les solutions que je vous ai exposées, en reprenant la maîtrise de nos politiques migratoires, ce qui suppose évidemment de sortir de l'espace Schengen et de renvoyer l'Union européenne plonger dans les abysses, à la place de ces hommes et ces femmes morts en mer, vers qui nos pensées se tournent, et qui ont le droit de vivre chez eux, comme nous chez nous !

CONCLUSION

J'aimerais pouvoir faire un autre constat et parler autrement de la situation du pays. J'aimerais surtout que mon constat et mes solutions soient entendus. Et si j'ai parlé de la responsabilité de nos dirigeants, je dois aussi parler de la nôtre, parce qu'elle est immense aujourd'hui.

Nous n'avons plus de temps à perdre. De temps à perdre à répondre aux agressions du système UMPS. A nous perdre dans de stupides querelles ou de faux débats.

L'heure va être à l'action. Et nous devons nous y préparer.

Nous progressons. Dans le cœur des Français, où nos idées triomphent. Dans les urnes où nous montons sans cesse. Election après élection.

Et nous avons des ambitions immenses, les Régions demain et, après-demain, la Nation nous attendent.

Alors, à l'aveuglement, à la lâcheté et à l'inertie, se substitueront la lucidité, le courage et l'action.

Ne soyez ni anxieux, ni abattus, soyez juste impatients, les forces qui montent du pays sont puissantes, comme un instinct de survie, je les crois irrésistibles.

Des obstacles se dresseront devant nous encore, la bataille politique sera âpre évidemment, rien ne nous sera épargné, c'est une certitude, ça a déjà commencé. Et je les pense capables des pires extrémités.

Mais nous triompherons de tout cela et, de ces batailles électorales, naîtra une Nation libre, fière, confiante, fraternelle où il fera, à nouveau, bon vivre !

Oui, de ce combat, la France renaitra !

A ceux, enfin, qui sont parfois saisis par le doute ou par la crainte, je rappellerai ces mots de Bernanos : « L'espérance est un risque à courir. »

Vive la République ! Vive le peuple ! ..... Vive la France!